Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage.
Saint Augustin

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

L'heure est à l'union de tous ceux qui veulent la liberté, l'ordre public et la paix.
Wladimir d'Ormesson

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 17 JUILLET 1940 — No 41

Honneur au mérite

La correction des copies du Concours de français est terminée. Il y a déjà quelques semaines, la "Survivance" publiait les résultats obtenus dans les grades supérieurs. Nous en continuons la publication aujourd'hui, pour la terminer dans notre prochaine édition. Il ne nous reste plus qu'à féliciter ceux qui de près ou de loin sont responsables des succès obtenus.

Honneur donc au mérite!

Très méritants sont les enfants qui ont pris part au Concours de français. Un grand nombre voient aujourd'hui leurs efforts couronnés.

Très méritants sont les instituteurs et institutrices qui ne craignirent pas de s'imposer de longues heures supplémentaires pour enseigner le français.

Très méritants sont les généreux donateurs des prix. Des prix il en vient de partout, et cela malgré la guerre et ses exigences.

Très méritants sont les correcteurs et les correctrices. Corriger près de 4,500 copies de plusieurs pages chacunes, ne constitue pas précisément une vacance.

Très méritants sont les organisateurs du Concours de français, qui sous l'égide de l'A.C.F.A., voient, chaque année à ce que les efforts des maitres et des élèves soient récompensés.

Très méritant est Monsieur Maurice Lavallée qui depuis plusieurs années assume à lui seul la lourde tâche de faire fonctionner, dans tous ses petits détails, toute cette organisation.

A tous les artisans de ce Concours, tous les Canadiens-français de l'Alberta, par la voix de la "Survivance" offrent leurs félicitations et l'hommage de leur admiration.

Jean Patoine, O.M.I.

Un commencement

Un communiqué de la Société Radio-Canada, daté de Montréal, 28 juin, annonçait qu'à partir du 1er juillet le transmetteur radio-canaiden de l'ouest, CBK, Watrous, irradierait **trois programmes français par semaine.**

Il s'agit d'enregistrements **phonographiques** des commentaires de monsieur Louis Franceour — le mardi de 1:45 h. à 2:00 h., heure des montagnes; des causeries "Tous pour la victoire" — le mercredi à la même heure; du roman "Un homme et son péché" — le vendredi à la même heure.

C'est là une innovation qui mérite d'être soulignée puisque, par elle, le programme français fait sa **première apparition** sur le réseau de l'ouest. Et nous remercions la Société Radio-Canada d'être enfin entrée dans la voie des redressements.

* * *

Le titre de cet article marque bien que, toutefois, **ces trois émissions** hebdomadaires **ne peuvent pas être considérées comme un règlement définitif** de la question de la radio française dans l'Ouest comme pourrait le faire croire la dernière phrase du premier paragraphe du communiqué précité de la Société Radio-Canada.

Nous ne pouvons en effet admettre que "cette nouvelle initiative répond aux voeux des canadiens-français des régions de l'ouest" **si l'on entend par là que nous sommes désormais satisfaits!**

Il est vrai que nous avons demandé deux des programmes qui nous viennent actuellement: les causeries de Louis Francoeur et le radio-roman d'Henri Grignon.

Mais outre que **nous les avons demandés aussi souvent qu'ils passent au réseau de l'Est** — soit chaque jour actuellement en ce qui concerne les causeries de Louis Francoeur et trois fois la semaine en ce qui concerne "Un homme et son péché" — nous **en avons réclamé beaucoup d'autres**: "La rue principale", ou "Vie de famille"; "La pension Velder"; "Fémina"; "Quelles nouvelles?"; "Sur la scène du monde"; "Mon métier"; "Mon clocher"; le radio-théâtre hebdomadaire, etc... Nous avons aussi demandé **une émission quotidienne de radio-journal. Enfin,** nous avons demandé **un annonceur canadien-français** au poste.

* * *

Il n'en manquera peut-être point — d'un côté et de l'autre de la barrière — qui se récrieront que nous sommes trop difficiles, que nous demandons l'impossible... Il leur suffira de réfléchir sur le peu que nous avons et sur beaucoup dont nous avons besoin pour constater que nous sommes excessivement raisonnables au contraire.

Lorsque, **le 8 mai,** nous avons publié le tableau comparatif des émissions de Radio-Canada dans l'Ouest pour la semaine du 3 février, notre grande misère s'est manifestée après les chiffres suivants: un total de **10 à 12 minutes de français par jour sur 985 minutes d'émission.** L'introduction de **l'horaire d'été** a abaissé cette proportion à **5 o u6 minutes sur 1015 minutes d'émission.**

Avec les trois programmes français hebdomadaires qui nous viennent maintenant, ça ne fait malgré tout qu'une moyenne de 6 minutes de plus par jour — à condition que chacun des trois programmes dure véritablement 15 minutes et non 5 minutes comme celui du mercredi 10 juillet — soit de 10 à 12 minutes sur 1015 minutes d'émission.

Or nos réels besoins sont beaucoup plus grands que cela.

* * *

Force nous est donc, tout en remerciant la Société Radio-Canada du "commencement" de continuer à réclamer davantage.

Et cela signifie que, en attendant des circonstances favorables à l'établissement d'un réseau français trans-canadien, nous devons demander le **minimum de 2½ heures à 3 heures quotidiennes d'émissions françaises** — dont une de radio-journal. Notre responsabilité de chefs des 150,000 Canadiens-français de l'Ouest nous impose cette attitude.

Conscients de cette responsabilité, nous supplions les nôtres, de l'Est et de l'Ouest, d'appuyer énergiquement nos revendications.

Les Associations Nationales de l'Ouest.

6,700 PRISONNIERS DE GUERRE ET INTERNES

OTTAWA. — Le Canada gardera dans des camps de concentration, pour la durée des hostilités, 6,700 prisonniers de guerre et internés, en provenance de la Grande-Bretagne. Voilà ce que vient de déclarer un porte-parole du service de l'internement au secrétariat d'Etat. Il a nié toutefois que tous ces prisonniers de guerre fussent déjà arrivés au pays. Plusieurs groupes sont maintenant arrivés et ils ont été internés immédiatement en des camps disséminés un peu partout sur le territoire canadien. D'autres contingents de détenus allemands, italiens, etc., venant d'Angleterre, débarqueront incessamment au Canada.

PRISONNIERS DE GUERRE



Dernièrement arrivait à Montréal un transatlantique chargé de prisonniers de guerre allemands. On en voit ici un groupe se rendant au train qui qui devait les conduire à leur camp de concentration.

ICI-BAS

"Rire ou pleurer... on ne sait que faire ici-bas", me disait l'autre jour une jeune amie qui semble se laisser vivre en traînant les ailes.

Je m'étais accoudé à son bureau de travail. Frappé par la grande tristesse qui se posait sur son visage, je lui avais murmuré, en lui caressant le menton: "Souriez mademoiselle, souriez!... La vie est belle".

Elle esquissa en retour, une moue de pitié ou de dédain. "Sourire, pourquoi? L'existence n'en vaut pas la peine, j'en ai marre de tout le tralala quotidien". — Son ton amer me sonnait à l'oreille, comme un glas. Ses yeux me rappelaient un ciel de novembre, un ciel bas toujours prêt à crever.

Et cette jeune fille n'est pas la seule blasée de ma génération. L'avenir ne tend pas à la jeunesse, des bras accueillants. A l'horizon des années qui s'annoncent, l'inquiétude trace une épaisse barre noire. La génération présente marche la tête basse, vers la catastrophe, vers la faillite d'une société vermoulue.

Tout de même, faut-il pour tout cela bannir de nos lèvres, le sourire? Se laisser bousculer par les événements, les yeux aveuglés par les larmes, la gorge étreinte par les sanglots, c'est se vouer en lâche, au sort épouvantable que nous ont façonné les erreurs et les abus d'un monde perverti et sans scrupule.

L'idéal ne signifie plus rien à nos coeurs. C'est une expression surannée, un mot qui hantait nos esprits à dix-huit ans. A cet âge pourtant, on savait encore rire et s'enflammer.

Les cauchemars ont supplanté en nous, les rêves sereins. Je suis comme tout le monde, je passe mon temps à chialer contre l'autorité établie... ou imposée. Je critique, la langue chargée du venin de l'amertume, la société qui m'a vu grandir, je déblatère, je n'agis pas.

Voilà pourquoi, tant de jeunes ne savent plus rire, pourquoi tant ont envie de pleurer de rage.

Le monde s'écroule. Nous ne sommes pas de taille à le sauver.

MAXENCE

LONDRES. — Richard Butler, le sous-secrétaire des affaires étrangères, a déclaré en chambre des communes qu'on étudiait avec sympathie une requête, faite par le comité national tchèque, dont Edouard Bénès est le chef, demandant d'être reconnu par la Grande-Bretagne, comme l'est le gouvernement polonais en exil.

MINEAPOLIS. — Le roi égyptien Toutankhamon, dont le tombeau rempli de riches meubles d'un art nouveau, a été retrouvé en 1922 par Howard Carter, est entré une autre fois dans le royaume des morts.

L'OSSERVATORE ROMANO FAIT L'ELOGE DE PETAIN

Pétain et la Jeunesse Catholique

CITE DU VATICAN. — L'organe officieux du Vatican, l'"Osservatore Romano", disait en page de rédaction, que l'homme le plus digne de diriger la France est le premier ministre maréchal Henri-Philippe Pétain.

Le journal dit que le vénérable maréchal est une source d'inspiration pour la jeunesse de France et il exprime la confiance qu'il s'efforcera de reconstruire son pays sans recourir aux armes.

"Dans notre édition d'hier, nous avons publié un message envoyé au maréchal Pétain et signé par les représentants de diverses associations de jeunesses françaises, dont les étudiants catholiques, dans lequel ils expriment le désir de se consacrer entièrement au relèvement de la France", dit l'"Osservatore Romano."

"Ce qui donne au document sa réelle valeur, c'est que le récipiendaire est Pétain. Ces jeunes Français se tournent vers le maréchal, chef du gouvernement français, qu'ils considèrent comme l'homme qui, plus que tout autre, possède les meilleurs principes traditionnalistes qui lui permettront de redonner à la nation la foi qui le soutint au cours des mémorables batailles de Verdun et des Flandres."

ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE

OTTAWA. — Le ministère des postes du Canada a annoncé que tout service postal, y compris celui des mandats et des bons de poste, a été interrompu avec la France, la Corse, l'Algérie, la Tunisie, la république d'Andore, Monaco, le Maroc français et la Suisse. De cette façon on évitera que le courrier canadien ne tombe aux mains de l'ennemi.

COALITION POLITIQUE AU MANITOBA

WINNIPEG. — Le "Winnipeg Free Pres" rapporte qu'il y aura probablement formation d'un gouvernement de coalition avant la prochaine élection provinciale. C'est du moins ce que rapporte certaines sources d'information de l'Assemblée législative.

Ce sujet a été discuté et par les libéraux, et par les conservateurs, poursuit le journal, mais on en est venu encore à aucune solution. "On se demande encore si les créditistes et les membres du parti C.C.F. seront appelés à en faire partie.

Le chef conservateur, Errick Willis, et le premier ministre du Manitoba, Braiken, sont actuellement à Ottawa pour comparaître devant le comité du Sénat sur les banques. Le chef des Fermiers-Unis et le chef des Créditistes sont également à Ottawa et comparaîtront peut-être devant le comité du Sénat sur les banques.

LONDRES. — Feu Lord Tweedsmuir, mort pendant qu'il était gouverneur-général du Canada, a laissé des biens personnels évalués à 28,685 livres ($129,000).

AUTOUR DU GLOBE

LONDRES. — La flotte de la Grande-Bretagne qui livre bataille dans la Méditerranée à la marine de l'Italie, est, sous le commandement de l'amiral Sir Andrew Cunningham, ancien combattant de la première grande guerre, et est dirigé par le navire amiral Warspite, qui a pris part à des engagements navals à Jutland et à Narvik.

SAN JOSE, Costa Rica. — Des sources d'ordinaire autorisées rapportent que le ministre allemand dans les pays de l'Amérique centrale a envoyé des messages aux ministres des affaires étrangères de ces pays critiquant la prochaine conférence des républiques américaines, qui sera tenue à La Havane.

LONDRES. — Le peuple britannique, dans l'attente de nouvelles de l'activité navale de la Méditerranée, remplit un cinéma de l'ouest de la ville montrant un nouveau film qui a pour titre "Convoy" et qui fait voir les exploits de la marine royale.

MOSCOU. — Alexandre Samokhvaloff, chef de l'important commissariat soviétique russe de métallurgie non ferreuse, a été destitué pour avoir violé les devis standardisés et diminué la production en qualité, afin de mettre à exécution un plan favorisant plutôt la quantité.

LONDRES. — On a présenté à la Chambre des Communes un nouveau projet de loi, en vertu duquel des cours spéciales seront crées dans certaines régions pour juger et châtier les coupables, comme l'exigera la situation militaire.

ROME. — Les Italiens avouent la perte d'un destroyer et d'un sous-marin et des dommages à un autre vaisseau de guerre ainsi qu'à quatre avions, pendant une escarmouche avec la marine anglaise.

LONDRES. — Une vigoureuse campagne de recrutement sera lancée sous peu dans le nord de l'Irlande pour remplir les cadres de deux nouveaux bataillons.

LUCERNE. — La Royal Air Force rapporte avoir bloqué la voie ferroviaire du défilé de Brenner entre l'Allemagne et l'Italie.

LONDRES. — Deux navires polonais, à qui les autorités françaises avaient donné ordre de ne point quitter les ports de l'Afrique Occidentale Français, sont maintenant dans des ports anglais. C'est ce qu'a annoncé l'Amirauté britannique.

STOCKHOLM. — Quatre vaisseaux suédois achetés de l'Italie sont accidentellement attaqués et endommagés par les Anglais dans le nord de l'Atlantique.

LONDRES. — Les dons de la première journée d'une campagne de souscription à Fiji pour l'achat d'avions de bombardement destinés à l'Angleterre se sont élevés à 40,000 livres, soit environ $170,000.

LE NOUVEAU REGIME QUE LA FRANCE SE DONNE

"Une seule aristocratie: celle de l'intelligence; un seul mérite: celui du travail."

GENEVE, Suisse. — Le Parlement de la Troisième République française surgie de la défaite de la France par les Prussiens de Bismarck en 1870, est prêt à renoncer formellement à ses pouvoirs et à mettre fin à la République en faveur d'un nouvel état totalitaire né de la défaite de la France par les Nazis d'Adolf Hitler.

La Chambre des députés et le Sénat français, avec quatre voix dissidentes seulement, ont accordé au cabinet Pétain ,le pouvoir de donner à la France une nouvelle constitution qui "devra garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie."

Le gouvernement Pétain, dans une vue d'ensemble de son projet publiée par l'agence "Havas", déclare que la France "doit comprendre et accepter la nécessité d'une révolution nationale."

On s'attend que le maréchal Pétain devienne le chef du nouvel état et que l'administration soit confiée à un triumvirat composé du général Weygand, commandant en chef des troupes alliées au moment de la capitulation de la France, de Pierre Laval, vice-président du conseil et ancien premier ministre, et Adrien Marquet, ancien ministre du travail.

Dans sa communication au Parlement, Pétain a déclaré que "la France est maintenant intégrée dans le système continental de production et de commerce" et que par suite de cela il sera nécessaire de mettre un terme à l'actuel désordre économique par une organisation rationnelle d'institutions corporatives. (On sait que le gouvernement italien du premier ministre Mussolini est qualifié de gouvernement "coporatif" par les fascistes).

La communication officielle du maréchal Pétain se termine ainsi:

"Une seule aristocratie sera reconnue: celle de l'intelligence; un seul mérite sera reconnu: celui du travail.

"Le gouvernement dirigera le pays vers son neuveau destin — celui d'une France impérissable — en vue de continuer le travail sacré des siècles. De cette façon, au lieu de se laisser anéantir par l'épreuve notre pays pourra de nouveau, grâce à ses efforts et à ses sacrifices redevenir ce qu'il était: une nation forte.

Le sénateur conservateur Charles Reibel a présenté devant le Parlement, un bill établissant un système efficace pour trouver et punir "tous ceux qui sont responsables de l'origine de la guerre, de l'insuffisance des moyens de conduire les opérations militaires et de la prolongation des hostilités à un moment où les chefs militaires considéraient qu'une résistance plus longue était impossible."

Les chefs politiques expriment l'opinion que le général Maurice Gamelin, commandant en chef des troups alliées au début de la guerre et dont le sort et les allées et venues sont encore incertains, devra être compté parmi les boucs émissaires, de même que l'ancien premier ministre Edouard Daladier et les membres de son cabinet. (On ignore publiquement le sort, les allées et venues de Daladier et de ses ministres. Ils auraient fui la France le 16 juin dernier à bord du navire "Massilia" parti de l'Afrique du nord et porté ensuite comme disparu).

Presque tous les membres d'extrême droite et du centre, et même quelques-uns de gauche qui appuient maintenant le maréchal Pétain, s'entendent pour classer parmi les boucs émissaires Léon Blum, premier ministre socialiste du gouvernement du Front populaire en 1936.

LE DUC DE WINDSOR EST NOMME GOUVERNEUR DE BAHAMA

LONDRES. — Le major-général duc de Windsor, qui servait en qualité d'agent de liaison en France avant la capitulation de cette dernière, a reçu une nouvelle fonction de son frère, le roi George VI. Il a été nommé gouverneur et commandant en chef des îles Bahama. Il succède à ce poste à sir Charles Dundas, lequel a été fait gouverneur du protectorat de l'Ouganda.

Le duc et la duchesse de Windsor son présentement à Lisbonne, au Portugal. Ils s'y sont réfugiés, en passant par l'Espagne, après avoir été forcés de fuir la France envahie.

On croit qu'ils se rendront directement à Nassau, capitale des Bahama ensoleillées. On n'a pas révélé, cependant, la date de leur arrivée dans cette ville. L'archipel des Bahama se trouve à quelque 300 milles de la côte des Etats-Unis. Il a une superficie de 4,004 milles carrés et il avait en 1938, une population de 67,720 âmes. Sa principale industrie est le tourisme. Il exporte aussi des éponges, des tomates et de la sisale. Nassau a une population de 20,000 âmes.

Lorsque le duc abdiqua, le 10 décembre 1936, il s'engagea à accomplir tous les devoirs qu'on lui imposerait. Marié en France, le 3 juin 1937, à l'Américaine Wallis Warfield, il vit depuis quatre ans sur le continent européen. Il n'est retourné qu'une fois en Angleterre pour un bref séjour.

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

OTTAWA. — La rupture des relations diplomatiques entre la France et le Canada ne suivra pas nécessairement la rupture des relations franco-britanniques. C'est ce qu'a laissé entendre un porte-parole de la légation française.

La légation française au Canada est accréditée auprès d'une puissance souveraine de la même manière que l'était l'ambassade de France en Angleterre. Le poste diplomatique français d'Ottawa n'est en aucune manière sous la tutelle de l'ancienne ambassade de France à Londres.

"La légation française, a précisé le porte-parole, représente la France et le gouvernement français." Ces commentaires sont très significatifs sur ce que les diplomates français locaux pensent du comité national français institué à Londres par le général Charles de Gaulle.

A la légation française d'Ottawa, on ne reconnait d'autre gouvernement français que celui du maréchal Pétain à Vichy.

Cette mise au point éclaircit la position du ministre de France au Canada, M. René Ristelhueber, dont l'attitude depuis la capitulation française et la rupture des relations diplomatiques franco-anglaises donnait lieu à diverses hypothèses.

COMPTANT OU CREDIT

Sujet de débat

Cette question peut faire le sujet d'un débat très intéressant: une personne pourra présenter les arguments en faveur, l'autre contre la vente à crédit. Nous donnons ci-dessous un sommaire des arguments à faire valoir par l'un et l'autre des adversaires. Tous peuvent prendre part à la discussion, en vue d'obtenir l'accord sur la meilleur réponse aux trois questions suivantes:

1—Lesquels de ces arguments s'appliquent à votre localité et à votre coopérative?

2—Sur lesquels de ces principes devrait se baser toute nouvelle coopérative?

3—Comment une coopérative existante peut-elle passer de la base de crédit à la base de comptant? (Ou vice-versa?)

CREDIT	COMPTANT
1. Le crédit est conforme aux habitudes américaines. Les gens sont accoutumés au crédit et l'exigent. Le crédit est beaucoup plus commode et c'est tout à fait dans le genre américain d'avoir un compte courant chez le marchand et de payer à la fin du mois. Le commerce au comptant sent la pauvreté, c'est une économie de bouts de chandelle.	**1. La vente au comptant épargne l'argent de la coopérative et de ses membres.** Les pertes dues à des mauvaises dettes, un supplément de frais généraux, les frais de collection, la perte d'escomptes par suite du manque de capital, l'intérêt sur des emprunts contractés à cause du manque d'argent, voilà autant de frais résultant de l'octroi de crédit à quelques sociétaires. Quelqu'un doit payer ces frais. Tous les sociétaires y contribuent par une augmentation des prix et une diminution des ristournes.
2. Le crédit est sanctionné par la tradition de notre coopérative. Le premier bureau de direction et le premier gérant ont probablement fondé la coutume. Ce serait faire insulte à leur prévision que de changer maintenant.	**2. Le commerce au comptant développe l'harmonie.** Les sociétaires n'ont aucune occasion de se froisser parce que le gérant aurait accordé du crédit à l'un et l'aurait refusé à l'autre. Il est plus important de maintenir l'esprit de coopération que de maintenir une coutume établie.
3. Le crédit est nécessaire pour soutenir la concurrence. Nos concurrents (les marchands privés) accordent du crédit; la coopérative devrait faire de même, sinon perdre une partie importante de ses affaires. La coopérative qui accorde du crédit augmente le chiffre de son commerce.	**3. Le commerce au comptant place en meilleure position pour faire face à la concurrence.** La coopérative, ayant de l'argent en caisse, peut bénéficier des escomptes au comptant des abaissements de prix sur le marché; elle peut offrir des biens plus attrayants à des prix moins élevés. Bien des coopératives ont été surprises de constater l'augmentation de leurs affaires après avoir passé de la base de crédit à une base de comptant.
4. Le crédit fait partie du service que la coopérative devrait rendre à ses membres. Les coopératives doivent, en effet, donner plus de services que les magasins-chaînes, monopoleurs et profiteurs.	**4. Le paiement au comptant développe des habitudes d'économie; le crédit encourage l'extravagance.** Une coopérative qui fait du crédit ne peut pas facilement savoir si ses membres achètent plus qu'ils ne peuvent payer. C'est un mauvais service d'encourager l'extravagance.
5. Le crédit devrait être accordé aux sociétaires dans le besoin. Les agriculteurs en temps de sécheresse, les ouvriers en chômage, ne devraient certainement pas être repoussés par leur propre magasin, établi exprès pour eux, lorsqu'il s'agit d'obtenir les biens nécessaires à la vie.	**5. Les achats au comptant protègent les clients contre l'esclavage de la dette.** Au cours des années, la dette fait plus de pauvres que le chômage ou la sécheresse. Il est beaucoup plus facile de s'endetter que de se libérer. Une coopérative ne peut moralement perpétuer le régime de dettes établi par des seigneurs féodaux, des régulins du prêt ou des marchands extraordinaires.
6. Dans une coopérative, les associés ont droit au crédit. L'actif de la coopérative fut payé par la monnaie des sociétaires. Pourquoi ceux-ci devraient-ils payer une seconde fois?	**6. Le crédit signifie le mort de la coopérative.** Le capital de la coopérative a été prévelé, non pas comme paiement en avance pour une seule commande de produits, mais comme fonds de roulement pour maintenir constamment un approvisionnement sous la main. Supprimer cette monnaie par l'octroi de crédit, c'est limiter les services et peu à peu amener la banqueroute de la coopérative.
7. Les affaires modernes sont impossibles sans crédit. Toutes les grandes affaires du pays opèrent à base de crédit. On commande les produits aujourd'hui et on les paie plus tard. Si le crédit est nécessaire dans les grandes affaires, pourquoi les consommateurs ne pourraient-ils pas profiter des mêmes avantages?	**7. L'octroi de crédit est une affaire de banque.** Il est impossible de conduire un commerce d'épiceries et une affaire de banque avec le même capital. D'ailleurs, peu de gens peuvent être à la fois bons épiciers et banquiers sagaces.
8. Le crédit peut s'accorder coopérativement. Les coopérateurs peuvent jouir des avantages du commerce à crédit, tout en évitant ses dangers, de deux manières: a) par des dépôts faits d'avance, hebdomadairement ou mensuellement, pour couvrir les achats prévus; b) par l'organisation d'une caisse populaire, c'est-à-dire par une association coopérative d'épargne et de prêts.	**8. L'octroi de crédit par une coopérative de consommateurs est essentiellement injuste.** Si un commerçant privé désire prêter son propre argent à quelques consommateurs et pas aux autres, c'est son affaire. Mais qu'une coopérative prenne la monnaie de tous et la prête à quelques-uns, ce n'est ni juste ni démocratique.



Le T. H. Ernest Lapointe remit leurs diplômes aux élèves de la classe de graduation du collège de la gendarmerie royale, à Ottawa. Il présente un certificat à l'agent Ahad Addil, de Caboul, Afghanistan, qui retournera dans son pays pour organiser la police de son pays d'après les données modernes.

LES ACHATS DE GUERRE AUX E.-UNIS ET AU CANADA

LONDRES. — M. Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille, a annoncé à la Chambre des Communes que M. Monnet, officier français désigné par les premiers ministres de Grande-Bretagne et de France comme président du comité de coordination anglo-française, a démissionné le 5 juillet et que l'on est en train de dissoudre le comité. Il a ajouté que la commission anglaise continuerait, sous l'habile direction de M. Arthur Purvis, de diriger les achats de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis.

M. Greenwood a également annoncé la liquidation du bureau d'approvisionnement anglais à Ottawa aux termes d'un arrangement qui prévoit que le commandes passeront par le ministère canadien des Munitions. Sir Arthur Salter sera président du comité d'approvisionnement en Amérique du Nord qui verra aux achats aux Etats-Unis et au Canada.

SOUS LA BOTTE HITLERIENNE

L'expérience de la Pologne martyre

Les meurtres

A Varsovie, il est interdit à la population de sortir dans les rues après 7 heures. Dernièrement, les agents de la Gestapo ont renvoyé à ses parents le cadavre d'un jeune homme, avec cette laconique inscription attachée à son cou: "7 heures 15".

Dans un des faubourgs de Varsovie, huit jeunes gens ont été exécutés "pour donner un exemple", la police n'ayant pu identifier ceux qui avaient arraché les affiches allemandes. (C. I.D.)

A Varsovie, on a fusillé quantité de jeunes filles, accusées d'avoir arraché des affiches nazies.

La moindre douille vide trouvée dans une maison est prétexte à tuer le propriétaire de la demeure ou son locataire. (Léon Hermann, Paris-Midi Bucarest).

Le 20 septembre, dans la cave de la pharmacie Nulinowski, près du Nowyswiat, 90 personnes furent ensevelies sous les décombres de la maison. On ne les délivra que le 9 octobre, vingt d'entre elles vivaient encore, devenues folles. (C.I.D.)

A Varsovie, une étudiante polonaise a été passée sous les armes, dans les conditions suivantes:

La propagande allemande avait fait afficher sur les murs de Varsovie un placard qui représente d'un côté une rue de la capitale complètement démolie par les bombes, et de l'autre côté un amoncellement de cadavres. Ce placard portait la légende:

—"C'est aux Anglais que vous devez cela."

Depuis quelque temps, on constatait la disparition systématique du mot "anglais" dans la légende ci-dessus. Des inconnus enlevaient pendant la nuit la partie qui contenait cette indication.

Finalement, une jeune étudiante, dont on ne connait pas le nom, a été prise en flagrant délit de lacération. Elle a été exécutée sans jugement. (Reuter)

Deux mères qui tenaient leur enfant dans leurs bras, ont été fusillées. (C.I.D.)

La police a fort à faire

"M. Starzynski, le président de la ville de Varsovie, a, bien entendu, été emprisonné et on ignore ou il se trouve. Les Allemands n'ont accordé aucune considération à ce grand patriote, à cet administrateur dont le nom est maintenant synonyme de courage et d'abnégation. Ils l'ont remplacé par l'ancien oberburmeister de Wurzburg en Bavière, le Dr Engel, au caractère et aux manières rudes à souhait. Mais en principe, l'administration de la cité reste aux mains de la municipalité polonaise: qu'elle se débrouille! A elle les responsabilités et la menace des sanctions.

"Il est à peine besoin d'indiquer que la police, presque entièrement composée de Prussiens, a fort à faire. Les Polonais multiplient les agaceries de l'air le plus innocent du monde. Un jour, d'énormes affiches avaient été apposées par les Allemands sur les murs de la ville: elles représentaient Varsovie en ruines et au-dessous un soldat polonais tendant le poing vers une effigie du Premier britannique. Légende: "Angleterre, voilà ton oeuvre!"

Au matin suivant, les affiches étaient toujours à leur place, mais c'était vers Hitler lui-même que le soldat polonais brandissait le poing. Dans la nuit, de courageux citoyens avaient opéré cette transformation par l'apposition d'un portrait du Fuhrer, et, la rage au coeur, les nazis durent arracher leur grossière imagerie.

La répression fut féroce. De véritables battues furent organisées et quinze malheureux gamins arrêtés arbitrairement, arrachés à leurs familles qui s'efforçaient vainement de fléchir les brutes policières en fournissant d'incontestables alibis, furent fusillés sans jugement.

La fourberie

"Mais la Gestapo emploie des moyens plus raffinés. Qu'on en juge:

"Une nuit, rapporte Mme Kaminska, vous étés brutalement réveillée par des coups violents qui ébranlent portes et cloisons. Il faut ouvrir sans délai car, nul doute n'est possible, c'est une visite de policiers. Ils entrent, bousculent tout, fouillent partout, vous tenant souvent sous la menace de leur révolver. Puis, sans un mot d'explication ou d'excuse, ils se retirent. Un seul demeure, il est généralement civil, il paraît hésitant et, soudain, d'un air presque confus, il parle: "Madame, croyez-le, je suis désolé de vous avoir causé ce dérangement, mais, que voulez-vous? nous avons des ordres."

"L'homme a toutes les apparences de la sincérité. Il ajoute: "Ecoutez... Je suis un membre du parti (il désigne l'insigne de sa boutonnière), j'ai quelque influence. Si vous avez des parents, des amis, des connaissances, donnez-moi leurs noms, et je vous promets que je ferai le nécessaire afin de leur éviter ce désagrément. Cela est naturel, puisque vous répondez d'eux."

"Si l'infortunée, ébranlée, prise à ces mines doucereuses, donne des noms des adresses, l'autre, soigneusement les inscrit. Quelques jours plus tard la Gestapo se présente, elle opère ses dévastations, fait des prisonniers.

"Et le lâche individu dit aux victimes: "C'est Madame ou Monsieur X... la cause de vos malheurs, c'est elle qui vous a dénoncés."

Désorganisation scientifique du moral

"Pour sa désorganisation scientifique du moral de la population, pour ce sauvage "assassinat des âmes" les nazis ont recours aux plus diaboliques inventions. Un jour, ils annoncent une prétendue défaite des alliés. Consternation. Le lendemain ou le surlendemain, une nouvelle circule: "Sur le front ouest, grâce à de puissants jets d'air liquide, un froid si soudain s'est abattu sur les lignes allemandes que des milliers de soldats ont été gelés". Bien entendu, c'est une information lancée par les sataniques experts de la propagande allemande qui espèrent par ces alternatives de joie et de tristesse, ces raffinements de cruauté, affoler et désespérer tout un peuple.

"Il y a pis encore.

"Les professeurs de l'Université de Cracovie avaient été informés qu'un célèbre savant allemand viendrait faire une conférence. Cela s'entourait de formules propres à séduire des intellectuels: "La science na pas de patrie, l'art non plus, il faut venir nombreux à cette séance unique, vouée à la culture."

"Au jour dit, l'amphithéâtre est bien garni. Les professeurs ont tous répondu à une invitation d'une si rare amabilité. Y aurait-il quelque chose de changé? Un seul est absent, car il est malade. Bienheureuse maladie qui le sauve!

"En effet, ce n'est pas un savant illustre qui parait sur l'estrade, mais un officier de police. Il est hilare, gonflé de contentement devant une si brillante assemblée.

"Messieurs, dit-il, votre Université a toujours été une pépinière d'intellectuels antiallemands, vous pouvez vous lever, les voitures circulaires attendent."

"Il a fai un geste, les hommes épais aux noirs uniformes, embusqués dans l'ombre se précipitent, encadrent les malheureux. Les prisons de la Gestapo vont recevoir des hôtes de choix!

AUSTIN. — Un porte-parole de Martin Dies, représentant démocrate du Texas, a annoncé que l'enquête sur l'activité étrangère aux Etats-Unis, faite par les membres du Congrès, avait fait connaître l'existence d'une organisation secrète qui a pour but de promouvoir de "meilleures relations entre l'Allemagne et les autres pays."

SAN FRANCISCO. — La fédération maritime du Pacifique a protesté contre la coutume des vaisseaux espagnols "d'arborer le drapeau du général fasciste Franco" pour transporter du matériel de la défense nationale des Etats-Unis à la zone du canal de Panama, en vertu des contrats du ministère de la guerre.

OTTAWA. — Peter Nielsen, de Norbury, Sask., époux de Mme Doris Nielsen, la seule femme député à la Chambre des Communes, s'est enrôlé dans la Veteran's Home Guard de Saskatchewan.

A un port de l'est du Canada. — Une flotte de navires de pêche français, comprenant trois goélettes d'acier, deux chalutiers à vapeur, et d'autres bateaux d'un jaugeage de 3,000 tonnes, sont entrés dans ce port sous escorte et sont maintenant à l'ancre. On croit comprendre que la flotille a été escortée depuis les grands bancs de Terre-Neuve.

TORONTO. — L'honorable Harry-X. Nixon, premier ministre suppléant de l'Ontario, a déclaré qu'en obligeant les chômeurs à travailler la province économisera environ $9,000,000 par année. Les gouvernements fédéral et provincial économiseront chacun 40 pour cent et les municipalités 20 pour cent.

WASHINGTON. — L'armée des Etats-Unis fait actuellement des expériences avec les moteurs Diesel dans le but d'en arriver à doubler la distance qu'un tank peut franchir sans refaire son plein d'essence.

WASHINGTON. — Des avions-ambulances nazis ont été employés avec succès pour ramener des soldats blessés du front.

RÉDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON — ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, LE 17 JUILLET 1940 — No 41

LE PAPE MET EN GARDE CONTRE LA HAINE ET LA VENGEANCE

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé aux peuples de ne pas laisser leur patriotisme dégénérer, à l'heure présente, en haine et en vengeance.

Adressant la parole à un millier de pèlerins, le Saint-Père a rappelé que "celui qui désire se venger connaîtra lui-même la vengeance divine."

"A l'heure présente, continue le Pontife, se dresse le danger que le noble et légitime sentiment d'amour pour sa patrie dégénère en une passion vindicative. Le bon, le fidèle chrétien qui défend loyalement et généreusement son pays natal doit s'abstenir de tout sentiment de haine."

LE CANADA APPELLE SES FILS SOUS LES ARMES

Extrait d'un discours de M. C.-G. Power, ministre de l'aviation

"La loi de la Milice telle qu'elle existe, aujourd'hui, dans nos statuts, telle qu'elle s'y trouvait hier ou depuis l'aurore de notre histoire, alors que nous étions colonie française, prévoit la levée en masse de la population pour la défense du pays. Nous appliquons ce principe de la levée en masse, mais d'une façon régulière et ordonnée.

Chaque homme valide doit être et sera entraîné au maniement des armes pour la défense de son foyer, des êtres qu'il aime, de sa liberté et de sa vie. Ce pays ne deviendra pas une horde de réfugiés, non entraînés, ignorant tout de la guerre, incapables de se défendre et fuyant à l'aveuglette devant l'ennemi.

Nous entendons que chaque homme ait tous les droits d'un citoyen et en assume les obligations.

Défendre le Canada est le premier devoir que vous et moi devons au pays qui nous a vus naître et qui nous a protégés jusqu'ici. Je suis sûr qu'il n'y a pas un Canadien qui refuse de défendre le Canada. S'il en est un, il ne mérite pas le titre de Canadien. Quelqu'un a déjà dit: "Il n'y a pas de place en ce pays pour un saboteur, un espion, un émeutier, un anarchiste, un dynamiteur ou un lâche." C'est bien ce que nous pensons, vous et moi.

Car, défendre son pays est la discipline que la démocratie impose à chacun de nous. Cette discipline n'est pas imposée par l'Etat ou par un pouvoir supérieur. Elle vient d'au dedans de nous, du coeur et de l'âme de chaque individu. Le gouvernement ne fait que relever le nombre d'hommes disponibles. Il use simplement de ses pouvoirs pour mobiliser les ressources en hommes et en matériel.

A mesure que le besoin s'en fera sentir, le gouvernement créera des unités pour la défense du Canada, au Canada. Il est cependant un travail préliminaire à faire; afin que les hommes soient prêts à prendre leur place dans ces unités de défense, le Canada appelle ce soir 75,000 hommes pour être entraînés au maniement des armes au cours des prochains trois mois. Un fusil, une mitrailleuse ou un canon antiavions sont de peu d'utilité entre les mains d'un novice qui ne sait par quel bout prendre son arme. Nous ne voulons pas commencer avec des recrues trop gauches.

Appeler 75,000 hommes est une tâche considérable. Elle nécessitera la bonne volonté, la patience et la collaboration de chacun de vous. C'est inutile d'écrire à Ottawa pour savoir ce que vous devez faire. C'est le pays qui a besoin de vous et non pas le ministère des Postes. Ce que chaque homme d'âge militaire peut et doit faire, c'est de se rapporter au commandant de son district militaire, et se préparer à s'exercer dans la salle de manège de sa ville ou de son district deux soirs par semaine à dater du 17 juillet. Cet exercice lui fera du bien. Il doit aussi être prêt à camper de 15 à 20 jours à partir du 1er août environ. A cette époque, 37,000 hommes iront dans les camps d'entraînement. Les autres 38,000 auront leur tour à la fin d'août et en septembre. Je puis vous assurer que le bon air leur sera tonique. Je souhaiterais moi-même pouvoir les accompagner.

Si les cadres ne sont pas complétés de cette façon, les hommes seront appelés par classe avant que l'enregistrement soit commencé ou complété. Le Canada appelle ses fils sous les armes. Ils ont toujours écouté cet appel dans le passé. Ils l'écouteront aujourd'hui. Le Canada a besoin d'âmes généreuses, de bras solides et de coeurs courageux.

INSTRUCTIONS AUX PILOTES MILITAIRES

TORONTO. — Un nouveau volume contenant les instructions nécessaires pour les aviateurs militaires a été imprimé à Toronto pour l'usage des membres de la R.C.A.F. Ce petit volume a été écrit par le chirurgien de l'aviation allemande, Heinz von Diring-shofen.

On a déclaré que l'un de ses petits volumes avait réussi à passer les lignes allemandes et qu'il était en vente dans une librairie de New-York lorsqu'il fut acheté par un médecin de Toronto. Il a été traduit par le major V.-E. Henderson, de l'Université de Toronto qui a reçu l'aide technique des membres du personnel de la R.C.A.F.

Le livre contient des détails sur les manières d'agir lorsque l'air devient rare, lorsqu'on change d'altitude et que les pressions ne sont plus les mêmes. Il contient également des directives pour empêcher les tensions lorsque l'avion vole à très grande vitesse.

TEMOINS DE JEHOVA ARRETES

WINDSOR. — Trois hommes détenus par la police au cours de raids opérés contre les Témoins de Jéhovah, dont l'association a récemment a été déclarée illégale, seront l'objet d'accusations portés d'après les règlements de la défense du Canada. Leur seul chef d'accusation est d'appartenir à une association illégale. Les accusés sont: William McCrae, âgé de 70 ans, et Gordon Crips, âgé de 31 ans, et George H. Waterer, âgé de 45 ans, prétendu chef local de l'association qui s'est rendu lui-même aux quartiers-généraux de la police.

La police dit qu'elle continue sa campagne contre les Témoins de Jéhovah.

LONDRES. — Sir Archibald Sinclair, secrétaire de l'aviation, a annoncé en chambre des communes la nomination d'un directeur de la défense du sol pour surveiller et coordonner la défense des aéroports contre les attaques aériennes et les troupes en parachutes. Il dit que la Grande-Bretagne est préparée à recevoir les Allemands qui arriveront en uniformes anglais.

L'AMENDEMENT A LA CONSTITUTION CANADIENNE

LONDRES. — La chambre des communes a pris 16 minutes pour faire passer par toutes ses phases un bill amendant l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, afin d'autoriser le parlement canadien à adopter un plan d'assurance de chômage. Le bill passe maintenant à la chambre des lords.

Sir William Jewitt, solliciteur général, expliqua en chambre qu'il était nécessaire d'accorder une extension au pouvoir du parlement du Dominion, pour lui permettre de régler la question du chômage et d'établir des assurances de chômage sur une base nationale.

Le statut de Westminster accorde déjà au Canada une entière souveraineté sur ses propres affaires, dit Sir William, de sorte qu'en adoptant la présente législation, le parlement anglais se rend simplement au désir du parlement canadien.



Plus d'une heure avant l'arrivée du paquebot amenant au Canada un premier groupe de réfugiés anglais, de nombreux montréalais se pressaient aux barrières donnant accès sur les quais du Pacifique Canadien. A l'arrivée du paquebot, il y avait foule et les constables contenaient difficilement les Canadiens qui voulaient accueillir chaleureusement les enfants qui demeureront au Canada pour la durée de la guerre.

L'OPINION DE ROOSEVELT

HYDE PARK. — Le président Roosevelt suggère que l'Europe et l'Asie appliquent les principes de la doctrine Monroe aux nombreux problèmes de la disposition des possessions des nations conquises. Il dit que c'est seulement par ces principes qu'il sera possible d'en arriver à un accord.

C'est du moins la position qu'il a prise, samedi. Par l'intermédiaire de son secrétaire, M. Stephen-T. Early, et après un entretien de 80 minutes avec M. Cordell Hull, il a déclaré que les nations d'Europe, de l'Asie et d'Amérique devraient se grouper pour régler entre elles les problèmes provoqués par la question des possessions territoriales, plutôt que de laisser les puissances conquérantes décider elles-mêmes de ces questions si graves.

M. Roosevelt a dit encore que si l'Allemagne en venait à réclamer des possessions américaines qui appartiennent aujourd'hui, à la France, à l'Angleterre ou à la Hollande, les EtatsUnis ne feraient aucun effort pour mettre la main sur ces colonies. Ils demaderont plutôt à toutes les nations du continent si elles veulent que ces possessions soient placées sous mandat jusqu'à ce qu'elles puissent être rendues à leurs légitimes propriétaires. Le président a dit qu'il croyait que les nations d'Europe et d'Asie devraient suivre cet exemple.

M. Early a aussi dit que Washinton et Berlin ne comprennent pas de la même façon la doctrine Monroe. Les Etats-Unis ne veulent les territoires de personne, ce qui n'est pas le cas de l'Allemagne.

CINQUIEME COLONNE EN NORVEGE

NEW-YORK. — M. Carl-J. Hambro, qui fut pendant quinze ans président du parlement norvégien, a déclaré à son arrivée à New-York, que l'occupation de la Norvège ne fut pas le fait d'une "cinquième colonne", mais que les rumeurs à cet effet ont été répandues par les nazis eux-mêmes dans le seul but de démoraliser la population norvégienne. Rien n'est plus propre à démoraliser un peuple, dit-il, que de lui donner l'impression qu'il a été trahi par les membres de son propre gouvernement et les officiers de sa propre armée. Comme question de fait, la cinquième colonne était beaucoup moins nombreuse en Norvège que dans n'importe quel autre pays. Les Norvégiens ne s'attendaient pas à être attaqués et ils n'avaient pratiquement pas d'armements.

M. Hambro a ajouté que la Norvège a soustrait aux Allemands presque toute sa marine marchande de 4,000,000 de tonnes, qui est affrétée par la Grande-Bretagne, et sa réserve d'or, de $100,000,000 environ, qui est à l'abri en Amérique.

LA FRANCE N'ETAIT PAS PRETE

La principale cause de sa défaite. — Des chiffres

Le jour se fait lentement sur les causes immédiates de la défaite française et sur les raisons concomitantes de l'armistice demandé par Pétain et Weygand au Reich, le 12 juin. Le maréchal Pétain a déjà fait allusion à ceci, que les avions français devaient se battre un contre six, presque tout le temps, que les chars d'assaut français étaient peu nombreux, toutes proportions gardées, et de type souvent inférieur à ceux des Allemands. Un correspondant de l'"Associated Press", grande agence de nouvelles américaines, vient de câbler aux bureaux de New-York, de Saint-Sébastien, Espagne, une analyse significative des causes manifestes de la défaite militaire française. D'abord, dit-il, les Français perdirent dans le dernier mois de la guerre 1,500,000 soldats tués, blessés ou portés disparus, en tout cas mis hors d'état de porter les armes. Le général Weygand aurait de surplus rapporté à Pétain, à l'avant-veille de la demande d'armistice, que ses troupes n'avaient plus de cartouches que pour trois jours au maximum. L'armée, incapable de se défendre avec chance de gagner, fondait comme cire sous le feu implacable et meurtrier des Allemands. Elle manquait de matériel, elle n'avait pas de renforts suffisants, de réserve militaires effectives et nombreuses. Par exemple, ce correspondant en question, Taylor Henry, qui a suivi du plus près possible les armées françaises, a souvent vu trois ou quatre avions de chasse français essayer de tenir tête à quelque 60 ou 80 bombardiers allemands flanqués de 40 ou 60 avions de chasse. C'était héroïque, ce n'était pas la guerre. Lorsque, dit-il, celle-ci éclata pour de bon, contre la Hollande et la Belgique, les Français ne disposaient que de 510 avions d'attaque en bon état, et les Allemands pouvaient en mettre et en jetaient jusqu'à 400 sur un front de 5 milles. Cela non plus n'était pas la guerre avec chance de réussite pour les Français. Quant aux chars d'assaut, le correspondant de l'"Associated Press" dit avoir vu les Français se battre avec des tanks remontant à '18, même avec des appareils pris aux Allemands et remis hâtivement en état par les Français. Ceux-ci en avaient au maximum 2,500 dispersés, en plus ou moins bon état, contre les Allemands 12 divisions de 500 chars chacune, — soit 6,000 travaillant en étroit contact. Il y avait aussi absence de liaison intime et effective entre les différentes armées françaises, même entre les corps d'armées et les quartiers généraux d'état-major. La vaillance ne pouvait suppléer à tout. Plusieurs divisions françaises n'avaient guère de canons antichars capables d'opposer une résistance efficace à l'avance ennemie, vu le blindage épais des chars d'assaut allemands. De surplus, les lignes françaises étaient minces et sans couverture pour la peine, vu le manque relatif de réserves; l'infanterie allemande était cinq fois plus nombreuse que la française, sur la Somme et sur l'Aisne, par suite du fait que la population allemande fournissant des réserves militaires est de 80 millions contre 40 millions en France, où la dernière guerre a créé des vides énormes qu'une faible natalité n'a jamais pu compenser. Enfin, continue le correspondant américain, le maréchal Pétain a fait entendre qu'il n'y eut pas dans la population de son pays cette détermination courageuse profonde qu'il y avait en 1914; la mobilisation se fit alors dans un enthousiasme profond, extraordinaire, tandis qu'à l'automne de 1939 l'enthousiasme manqua, parce que "les Français ne comprenaient pas les motifs de cette guerre-ci".

L'impréparation relative de la France démontre qu'elle n'a pas recherchée la guerre, et que ses gouvernants, depuis 1939, ne paraissaient pas voir à quels abîmes leur stupide diplomatie conduisait depuis des années le pays, à cause de leur manque de prévoyance et de leur inertie dans le domaine militaire. Ils ne pensèrent pas aux préparatifs de défense nationale qu'ils eussent dû faire ou qu'ils sabotèrent. Blum, Paul-Boncour, — qui s'en vient en Amérique par Lisbonne, rapporte-t-on, — et autres piètres gouvernants de ce type sont les véritables responsables de ce désarroi.

G. P.

(Le Devoir)

DE GAULLE CONDAMNE A QUATRE ANNEES DE PRISON ET A L'AMENDE

GRENOBLE, France. — Un conseil de guerre a condamné à Toulouse le général Charles de Gaulle, "in absentia", à quatre années de prison et à 100 francs d'amende pour avoir désobéi aux ordres de ses chefs militaires et avoir incité les soldats à la désobéissance.

* * *

LONDRES. — Dans les cercles français à Londres, on dit que la sentence de quatre années de prison et de 100 francs d'amende infligée au général Charles de Gaulle par un tribunal militaire français n'est qu'un "soufflet" parce que les accusations portées contre lui auraient dû entraîner la peine de mort ou d'emprisonnement à vie. Le général de Gaulle a déclaré qu'il poursuivrait l'organisation de la résistance française en dehors du pays.

MELBOURNE. — Un système radiophonique entre l'Australie et les îles Philippines a été inauguré par le premier ministre Menzies et le maître de poste Thorby avec Francis B. Sayre, haut-commissaire des Etats-Unis aux Philippines. On a échangé des souhaits.

SHANGHAI. — La marine japonaise a repris les accusations lancées par l'armée japonaise contre la garnison de marins américains de Shanghai, en affirmant que les gendarmes japonais arrêtés par les Américains le 7 juillet avaient subi des mauvais traitements et que l'armée japonaise avait été insultée.

LONDRES. — Herbert Morrison, ministre anglais du ravitaillement, a fait un appel aux Etats-Unis leur demandant d'unir leurs ressources et leur production à celles de la Grande-Bretagne afin de détruire la force de l'agression organisée en Europe.

MELBOURNE. — Les experts dans le domaine forestier de l'Australie continuent de faire des expériences afin de pouvoir trouver un moyen pour que l'Australie se suffise à elle-même dans la construction des avions.

LONDRES SUSPEND L'EVACUATION DES JEUNES ANGLAIS

LONDRES. — On apprend de source de confiance que le gouvernement britannique a suspendu indéfiniment l'évacuation des enfants britanniques au Canada et aux E.-Unis.

On donne comme motif à cet ajournement indéfini l'impossibilité pour la marine de fournir des vaisseaux d'escortes aux navires qui transporteraient de nouveaux contingents de jeunes réfugiés.

La décision prise par le gouvernement sera annoncée au Parlement, au début de la semaine prochaine. Mais on insistera sur le fait que le programme d'évacuation de ces efants n'est qu'ajourné et non abandonné définitivement. Le gouvernement espère, dit-on, qu'à un moment déterminé, la situation s'améliorera suffisamment pour permettre de distraire de la flotte certains navires d'escorte qui permettront de reprendre l'évacuation des enfants.

Bien que le plant du gouvernement soit suspendu, cela n'empêchera en rien la poursuite de l'évacuation aux frais des particuliers.

La décision du gouvernement va priver pour le moment des milliers d'enfants britanniques, déjà choisis et déjà assurés de trouver des refuges, de traverser l'Atlantique.

M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, avait informé récemment les autorités britanniques que tout était prêt au Canada pour recevoir des milliers de jeunes Britanniques et que tout ajournement du plan susciterait un vif désappointement au Canada.

On comprend que le gouvernement britannique, très conscient de ses lourdes responsabilités, ne veut pas prendre le risque de traversées hasardeuses sur des navires sans escorte.

L'ENREGISTREMENT NATIONAL SE FERA VERS LE 14 AOUT

Chaque personne au-dessus de 16 ans devra s'enregistrer en répondant à un questionnaire

OTTAWA. — M. Jules Castonguay, directeur général des élections, a été nommé, par arrêté ministériel, directeur de l'enregistrement national de guerre. Il aura comme adjoint M. Harry Butcher, qui le seconda aussi dans sa tâche lors des dernières élections générales.

L'enregistrement national se fera vers le 14 août et durera quatre jours. Chaque homme et chaque femme au-dessus de 16 ans, du Canada, devront alors se présenter devant l'enregistreur local et répondre à un questionnaire en 18 articles.

Tout le système d'enregistrement de guerre se modèlera, dans une certaine mesure, sur l'inscription des votes lors d'un scrutin fédéral. Mais — contrairement au vote — l'enregistrement sera obligatoire. Il y a de fortes peines que l'on pourra infliger à ceux qui négligeront de s'enregistrer.

Le nouveau ministère des Services de guerre, relevant de M. J.-G. Gardiner, dirigera l'enregistrement. Il y aura pour le moins autant de régions d'enregistrement que de districts électoraux.

C'est en réponse à une interpellation de M. R.-B. Hanson, chef conservateur, que M. Gardiner annonça que l'enregistrement serait complètement terminé vers la fin d'août. Il reste donc à peine un mois avant la mise en oeuvre du premier enregistrement de guerre du genre jamais tenu au Caanda. En effet, l'enregistrement fait à diverses reprises de 1914 à 1918 différait quelque peu de celui-ci et ne smblait pas avoir autant d'envergure.

Lettre aux députés pour le choix des "enregistreurs"

OTTAWA — M. J.-C. Gardiner, ministre des Services de guerre, a adressé la lettre suivante aux membres de la Chambre des Communes:

Cher Monsieur,

Sujet: Loi des Services nationaux de la guerre.

Vous avez déjà été avisé du fait que l'on se propose de faire à bref délai l'enregistrement national de toutes les personnes vivant au Canada et qui sont âgées de 16 ans et plus. Ce sera en somme un recensement national des ressources humaines de la nation. Pour que cet enregistrement puisse être utile, il faut qu'il soit complété et que les rapports en soient connus dans le plus bref délai possible, et l'on veut qu'il soit complètement terminé à la fin du mois d'août au plus tard.

Pour faire cet enregistrement, on se propose de suivre d'aussi près que possible le procédé employé dans la préparation des listes d'électeurs pour les élections. L'unité pour fins d'enregistrement sera la circonscription fédérale. Les limites de l'unité d'enregistrement seront basées sur les limites des bureaux de scrutin employés dans la dernière élection fédérale. S'il est nécessaire pour la commodité de modifier ces limites, une autorisation sera donnée à cet effet. Tous ceux qui doivent s'enregistrer sont tenus de venir et de le faire en personne. Des peines seront pourvues pour ceux qui négligeront de le faire.

On se propose de nommer un enregistreur pour chaque circonscription fédérale dont la position correspondra à celle d'un officier rapporteur. Il y aura un assistant-enregistreur nommé pour chaque circonscription fédérale dont la position sera semblable à celle d'un greffier électoral. L'enregistreur et son assistant, agissant de concert, nommeront les députés enregistreurs dans chaque bureau de scrutin.

(Suite à la page 8)



Dimanche le 7 les enfants de Marie donnaient un shower en vue du prochain mariage de Mlle Aline Gobeil. La fête eut lieu chez M. Henri Gobeil et l'assistance était nombreuse et il y eut de jolis cadeaux d'offerts.

En visite chez M. Joseph St-Jacques, M. et Mme Joseph Lacelle, ainsi que M. Ludovic Lacelle du Lac Pelletier, Sask., et Mlles Aline et Gabrielle St-Jacques de Montréal. Ces visiteurs furent enchantés de notre belle paroisse et de ses environs et de notre ville d'Edmonton. Chacun retourna avec l'idée de revenir avant trop longtemps. Le voyage se fit en automobile.

* * *

La jeune Thérèse Bérubé, fille de M. Marie-Louis Bérubé, s'est brisé une épaule en tombant. Elle fut transportée à l'Hôpital de suite. Elle est maintenant de retour chez ses parents et va assez bien. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

* * *

Depuis le commencent de juillet, un Père Franciscain vient nous dire la messe tous les dimanches en attendant l'arrivée de notre curé.

* * *

Mardi le 9 juillet avait lieu le mariage de Mlle Aline Gobeil avec M. Louis Goudreau. M. Eugène Gobeil accompagnait sa fille et M. Eugène Goudreau servait de témoin à son garçon. La mariée était ravissante dans une jolie toilette rose-thé avec voile de même nuance portant un bouquet d'oeuillets roses et blancs. La fille d'honneur, soeur de la mariée, Mlle Maria Gobeil, était vêtue de blanc avec grand chapeau de même couleur et portait aussi un bouquet d'oeuillets roses et blancs. M. Edouard Goudreau servait de garçon d'honneur. Comme ce couple faisait tous deux parti des Enfants de Marie et de la Ligue du Sacré-Coeur, ceux-ci sortirent bannières et drapeaux. Mlle Annette Vaugeois présidente des Enfants de Marie lut l'acte de consécration à la Sainte Vierge après quoi, à la tribune, on chanta un cantique de circonstance. Ensuite eut lieu le mariage. C'est le R.P. Alexis, Franciscain, qui dit la messe et bénit l'union. Au sortir de l'église les mariés furent criblés de confettis et lo'n prit des portraits. Ensuite l'on se dirigea chez M. Henri Gobeil où l'on prit le vin pour ensuite aller prendre le dîner et le souper en ville. La veillée eut lieu au Scona Hall où toute la paroisse était invitée et presque tous y allèrent sauf quelques-uns qui furent obligés de rester avec regret. Tous furent enchantés de cette belle veillée et tous les invités, ceux qui y allèrent comme ceux qui durent rester, remercient sincèrement M. et Mme Henri Gobeil ainsi que M. et Mme Eugène Goudreau de leur avoir procuré une si belle soirée. Les mariés reçurent de nombreux et jolis cadeaux. Ils s'établiront à Beaumont Nos meilleurs voeux les accompagnent.

ST-ALBERT PERD LA FAMILLE OUELLETTE

La salle paroissiale a été dernièrement le théatre d'une jolie réunion de famille, quand un grand nombre de dames et de jeunes filles se sont assemblées pour faire leurs adieux à l'une de leurs amies, Diana Ouellette.

Les compliments ne lui furent pas ménagés, et les nombreux présents qu'elle reçut disent assez l'estime de tous ceux et celles qui l'ont connue.

Et en effet, toujours la première partout, Diana s'est dépensée sans compter dans toutes les organisations paroissiales.

Chez elle, elle recevait fréquemment les jeunes filles, et dans ces réunions du soir, on cousait, on lisait, on chantait, on discutait. Sans s'en douter, elle mettait de la vie et de l'animation, et à son contact le bien se faisait.

C'est donc avec regret qu'on la voit s'éloigner de St-Albert, et en la perdant, la paroisse perd une zélatrice dévouée.

Elle retourne à Rimouski, en compagnie de son père, Jean-Baptiste Ouellette.

Pendant les trente et quelques années que ce dernier a passées dans l'ouest, à Lamoureux et à St-Albert, il s'est fait un grand nombre d'amis. Travailleur ardent, chrétien fervent, père d'une nombreuse famille, il a laissé, partout où il a passé, l'empreinte du bon exemple. Il aimait à rendre service et il était toujours prêt à donner un coup de main quand on le lui demandait.

Pendant ces dernières années il avait entrepris la tâche ardue du chauffage de son église paroissiale, et il s'y est donné avec tant de coeur, en sacrifiant parfois plusieurs heures de son sommeil, que même dans les jours de tempête ou de gros froids on était sûr de trouver l'église confortable. Autant de services qui nous feront regretter son absence.

Puissent ces deux paroissiens, le père et la fille, continuer à Rimouski, leur oeuvre de dévouement et de bon exemple! Nous leur souhaitons santé, bonheur et prospérité.

PLAMONDON

Ne l'oublions pas

Le 23 du courant, journée champêtre (field day) à la ferme de Mme Vve Jacob Schaub. M. Fontaine, agronome provincial, accompagné d'autres membres du Département d'Agriculture, sera là pour nous instruire d'une manière des plus intéressantes sur des sujets pratiques d'agriculture, d'élevage d'animaux, de la manière de se servir des instruments aratoires dont une collection sera en main pour démonstration. Une dame, faisant partie du groupe d'instructeurs, s'occupera de questions ménagères, d'hygiène, etc. Ce jour champêtre est sous les auspices du cercle d'étude "Maple Leaf" dont les réunions hebdomadaires sont tenues rgulièrement avec une assiduité de la part des membres qui témoigne de l'intérêt et des avantages qu'ils en retirent.

* * *

Nos joueurs de balle-au-camp en sont rendus à leur 5ème victoire sur sept joutes, depuis l'ouverture de la saison. Ce dernier succès a été remporté sur les "Silver Fox" avec record de 11 à 4. Nos félicitations

SOUVENIRS

65e BATAILLON

Par Charles B. Daoust

Départ de Montréal, le 2 avril 1885

Je m'enrôlai à 10 heures a.m... Enfin le soir arriva. L'émotion qui s'empara de moi en arrivant à la maison peut être mieux imaginée que décrite. Ma bonne mère qui avait tant souffert lors de notre première séparation, qu'allait-elle dire en apprenant que son fils venait de s'enrôler comme soldat?

Je cachai de mon mieux mon uniforme sous mon pardessus, mettant mon Képi sous mon bras; je mis mon casque d'hiver sur ma tête.. Enfin, j'entrai et appris à ma mère toute la vérité. Vingt deux heures plus tard, j'allai faire mes adieux à M. le Curé et à mes autres amis. J'allai à confesse et vers 9 heures, je revins à la maison. Ma mère sécha bientôt ses larmes et l'on procéda aux préparatifs du départ. Que la nuit me parut longue! Je ne pus fermer l'oeil, car j'entendais de ma chambre les sanglots de ma pauvre mère. Que de fois l'idée me vint de me lever et d'aller la consoler! mais aussitôt je pensais que mieux valait faire semblant de ne pas m'en apercevoir... puisqu'elle s'était retenue devant moi pour pleurer seule maintenant, c'est qu'elle voulait me cacher sa douleur. Je m'assoupis en priant le bon Dieu pour elle...

Dès 6:30 hres, le lendemain, j'étais debout. Ma mère vint à l'église avec moi. Nous communiâmes tous les deux. Oh! comme j'aurais mêlé mes larmes aux siennes, si l'amour-propre ne m'avait retenu! mais la foule était là qui nous regardait! Le retour à la maison après la messe, de même que le déjeûner ne furent pas bien gais. Ma mère ne prit rien du tout et sa douleur me rendit fort triste. Enfin le moment des adieux arriva. Mon beau-père paraissait plus ému qu'il ne l'aurait voulu et pleura quand je l'embrassai et ma mère ne voulut pas me laisser partir seule, elle vint me reconduire à la gare.

Le long de la route, elle me fit toutes les recommandations qu'elle crut nécessaire et quand elle eût fini, nous marchâmes en silence. Sans doute, nos idées étaient les mêmes, tous deux nous souffrions de la même douleur, et cependant, chacun semblait préférer savourer sa peine en silence. Plusieurs minutes s'écoulèrent ainsi... puis le sifflet aigu de la locomotive qui approchait nous ramena à la cruelle réalité Je me levai et allai les larmes aux yeux, lui donner le baiser d'adieu. Elle! pauvre femme! elle sanglotait! Je m'arrachai de ses bras en lui murmurant à l'oreille: "Courage et Espoir!"

Départ du Fort Normandeau, le 26 juin 1885

A peine le fort était-il construit et avec quelle peine et quels efforts, que l'ordre arrive de partir joindre les autres détachements à Edmonton. Il fait une chaleur atroce. On part à pied, suivant en chantant, les lourds wagons quitransportent notre bagage. Arrivés au haut de la colline située au sud-est du fort, nous jetons un dernier regard sur le vieux chantier qui nous avait abrités pendant huit longues semaines et chacun lui fait dans son coeur un adieu qui, pour être silencieux, n'en est pas moins touchant.

Chacun peut lire dans les yeux de son voisin la joie du retour et la peine du départ, joie et peine qu'il ressent lui-même. Sans doute qu'il ne peut y avoir d'hésitation à choisir entre ce petit fort isolé et la maison paternelle et cependant plusieurs disent à leurs compagnons de route: "il a une bonne mine, notre "Fort" et une larme furtive coule sur les joues brûlées par le soleil. Car, tous et chacun, nous l'aimions bien notre petit fort et c'était tout naturel. C'était l'ouvrage de six longues semaines; chacun y avait mis la main et se considérait seul propriétaire de telle ou telle partie du parapet, de telle ou telle barricade, des meurtrières, etc. selon l'ouvrage qu'il avait fait.

Peu à peu, les wagons descendent lentement la colline; nous suivons sans rien dire et petit à petit, le fort disparait à l'horizon.

Enfin, on ne peut plus le voir, mais chacun en conserve une copie gravée au plus profond de son coeur.

N.B.—Ces notes nous sont gracieusement fournies par M. l'abbé J.-A. Normandeau, curé de Jousard.

PROGRAMME DE LA CAMPAGNE DE L'AXE CONTRE L'ANGLETERRE

ROME. — Virginio Gayda, journaliste fasciste, mentionne un triple plan germano-italien contre la Grande-Bretagne. Les partenaires de l'axe Rome-Berlin, selon M. Gayda, dans un éditorial, tenteront les trois choses suivantes:

1—opérer le blocus des îles britanniques;

2—rompre les communications entre la Grande-Bretagne et son empire;

3—vaincre la Grande-Bretagne "sur son propre terrain et dans ses territoires impériaux"; la vaincre aussi sur mer.

Faisant part de cet accord entre les partenaires de l'axe, M. Gayda dit dans son journal "Il Giornale d'Italia" que chacun des partenaires s'est assumé une tâche en vue d'atteindre ces fins.



...La construction du couvent des Soeurs de l'Assomption de Bonnyville est commencée et se poursuit avec activité. C'est M. Fred Allyn d'Edmonton qui est l'entrepreneur. M. E Roy a eu le contrat pour l'excavation. Beaucoup de main-d'oeuvre locale et de matériaux locaux seront employés. La bâtisse aura trois étages avec sous-bassement et sera en stucco.

* * *

Vendredi dernier Son Excellence Mgr J.-H. McDonald donna la confirmation à 170 enfants de Bonnyville. La cérémonie fut très belle et Mgr eut d'heureuses paroles d'exhortations envers parents et enfants à cette occasion. L'abbé Thérien accompagna Son Excellence. M. l'abbé L. Connoir accompagna Mgr au Trône et M. l'abbé Ricard chanta la grand'messe.

* * *

Ces jours-ci un fatal accident causa la mort d'un jeune homme, M. Emile Demers de Holyoke, près de Bonnyville. Le malheureux jeune homme était à charger de la planche et ses chevaux prirent peur et le précipitèrent sous les roues de la lourde voiture qui lui passa sur la poitrine. Il se ranima quelque temps mais après une attaque nouvelle il mourut sans avoir pu recevoir les soins du médecin. M. l'abbé L. Connoir de St-Joseph fit l'enterrement dans le cimetière de la mission St-Alphonse d'Holyoke

* * *

Plusieurs mariages eurent lieu juste avant le 15 juillet. Entre'autres celui de Aurèle Rondeau et de Marie Anne Lemieux, ainsi que celui de Julien Laforce et Rita Léveillé, de Bonnyville.

RADIO-FRANÇAIS

Au Poste CBK de Watrous

Tous les mardis à 1h.45: Commentaires de Louis Francoeur
Tous les mercredis à 1h.45: Causerie: 'Tous pour la victoire'
Tous les vendredis à 1h.45: Roman: "Un homme et son péché".

DITES-LE A VOS AMIS!

PLUSIEURS CONSTRUCTIONS A MORINVILLE

Notre village passe par un air de construction de ce temps-ci. M. Louis Tremblay bâtit son garage sur la grande route et déjà les fondations sont preque terminées. L'on nous dit que la construction aura fort belle apparence et que le tout sera terminé vers la fin d'août. M. Tremblay a transporté la maison qui était sur l'endroit à une centaine de pieds au nord et cela devrait être plus que suffisant pour la soustraire à tout danger au cas où le garage lui-même devrait passer par un autre accident, ce que certainement nous ne souhaitons pas.

* * *

M. Romuald Rouleau a commencé également les fondations de son nouveau magasin et ici encore l'on nous dit que le tout aura fort belle apparence. Cela prendra plusieurs semaines avant que tout soit fini. La maison sera incluse dans la même bâtisse et sera ainsi d'une grande utilité pour les occupants. M. Joseph Caron est assez avancé dans sa nouvelle demeure et devrait y entrer avant longtemps.

* * *

Notre retraite pour les canadiens-français est terminée. Nous croyons pouvoir dire qu'elle a été un succès complet si l'on en juge par les impressions de nos gens. Les exercices ont été bien suivis du commencement à la fin et tous se sont approchés de la table sainte. Nous en félicitons nos bons canadiens dont la chose ne nous surprend pas et nous aimons à croire que nos allemands et flamands en feront autant. Ce sera un renouveau pour toute la paroisse et ceci arrivera bien à temps en ces jours de malaise général. Lorsque l'âme est en paix, les épreuves se supportent avec plus de courage et Dieu sait si les nouvelles européennes jettent du désarroi dans les coeurs. Cependant nous devons ajouter que notre population de canadiens-français, d'allemands et de flamands vit dans un accord parfait. Nous n'en voulons d'autres exemples que les mariages qui se font entre les uns et les autres. Ainsi dimanche dernier c'était M. Ernest Steffes qui unissait sa destinée à Mlle Rachel Béland. Aucun des deux contractants n'entretient le moindre doute sur l'harmonie qui règnera entre'eux durant tout leur vie conjugale.

LA COREY

Dimanche le 7 courant nous avions notre pique-nique annuel. Quatre équipes de baseball se disputèrent la victoire. D'abord Bonnyville fut défait par Dupré, et ensuite Fort Kent gagna sur Cold Lake. La dernière partie entre Fort Kent et Dupré fut très intéressante mais Fort Kent gagna la victoire sur Dupré.

Les jeunes filles de Bonnyville ne purent gagner la victoire contre nos jeunes filles à la balle molle.

Plusieurs visiteurs des paroisses voisines se sont unis à nous. Nous avons remarqué entre autres le R.P. Lavallée, O.M.I., de Cold Lake, MM. les Curés Connoir, de Fort Kent, et Bérubé, de Ste-Lina, l'abbé A. Ricard, de Bonnyville, et les abbés Langevin et Tardif de St-Vincent.

Un brouillard de courte durée vint assez tard dans l'après-midi gâter une journée si bien commencée. Le soir nous assistions à un concert donné par nos enfants ainsi qu'une comédie par M. A. Dupré, M. Couture, R. Fraser et Brunelle de Bonnyville, sous la direction de l'abbé Ricard. A tous ces acteurs, nous sommes reconnaissants. Nous devons un merci aux hommes qui se sont montrés très généreux et à tous les paroissiens qui se sont dévoués au succès de la fête.

* * *

Mlle Eugénie Limoges est allée en visite à Edmonton et à Vimy.

* * *

Samedi dernier un très grand nombre de paroissiens se réunissait à l'église à l'occasion de la visite de notre archevêque qui donna le Sacrement de Confirmation à 24 enfants et deux adultes. Les classes de catéchisme eurent lieu pendant deux semaines et le matin 6 enfants reçurent Jésus-Hostie pour la première fois. Voici les noms: Thérèse Verrier, Annette Villecourt, Béatrice Limoges, Maurice Dumaine, Maurice Auger et Albert Plouffe. M. et Mme Albert Ouellette remplissaient la fonction de marraine et de parrain pour la confirmation. Avant la cérémonie Mgr l'Archevêque questionna lui-même les enfants qui surent bien répondre, puis il adressa des conseils aux parents.

Jeudi dernier, M. le Curé incorporait par le baptême Mme Pete Chouinard. Depuis assez longtemps elle étudiait les vérités de notre sainte religion et désirait vivement être catholique. M. et Mme Albert Limoges servaient de parrain et de marraine. Nous la félicitons de tous ses efforts et nous lui souhaitons de trouver tout le bonheur dans notre sainte religion.

Samedi dernier, M. le Curé bénissait la nouvelle maison de Léon Bureau. Après la cérémonie il leur adressa des conseils et leur présenta l'image du Sacré-Coeur.

M. et Mme Arthur Tétreault nous ont laissé pour Vègreville où ils résideront dorénavant.

* * *

M. F. Auger a déménager sa famille près de chez Dame J. Dumaine où il travaille. Sa fille Leda doit aller à Fort Kent où elle a accepté un empoi.

* * *

Dimanche soir dans la veillée M. le Curé bénissait le mariage de Napoléon Ouellette et de Jeanne LeRoy qui avait servi de ménagère au presbytère pendant l'hiver. M. Albert Bureau et Albert Ouellette servaient de témoins. La messe nuptiale eut lieu le lendemain. Il paraît que les nouveaux règlements de la guerre en a décidé plusieurs au mariage. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

* * *

M le Curé vient de partir en voyage. Il espère se rendre à Boston et New-York puis en Nouvelle-Ecosse. Nous lui souhaitons un bon voyage. Les Pères Jésuites le remplaceront pendant l'été. A New-York il assistera à la profession religieuse de l'un de ses neveux.

* * *

M. et Mme Jos. Plamondon sont les parents d'une nouvelle fille.

SAINT-PAUL S'INTERESSE AUX METHODES SCIENTIFIQUES DE CULTURE

Vendredi le 5 juillet, M. Félix Berlinguette avait le plaisir et l'honneur de recevoir à sa ferme M. A.-T. Sinclair, spécialiste en grande culture, M. Fontaine, agronome, et M. Wood inspecteur de crêmeries.

M. J.-M. Fontaine, agronome de notre district, présenta les orateurs et donna un résumé en français des différents discours qui furent prononcés.

M. Sinclair entretint les fermiers présents sur les plantes fourragères, surtout les légumineuses et leur affiilation avec l'industrie laitière.

M. Wood dit quelques mots sur l'alimentation des vaches laitières et décrivit les points culminants d'une bonne vache.

L'Inspecteur des Crèmeries, M. Wood, parla sur la conservation de la crème sur la ferme

Toutes les personnes présentes ont été unanimes à dire que ces discours ont été très instructifs et intéressants.

* * *

Lundi, le 15 juillet, avait lieu la fête champêtre annuelle à la ferme d'illustration de M. Hector Therrien. Environ 75 personnes étaient présentes.

Le R.P. Leclainche, o.m.i., après avoir souhaité la bienvenue à MM. F.-N. Bell, Dave Andrew et Mlle Gunn, représentants du gouvernement, voulut bien adresser quelques paroles. Il appuya sur la nécessité des méthodes nouvelles de culture et recommanda aux cultivateurs de suivre les conseils de ces spécialistes du gouvernement.

M. J.-M. Fontaine, notre agronome bilingue, démontra ensuite, avec statistiques à l'appui, les progrès de l'agriculture dans le District de St-Paul depuis cinq ans. Il fit voir aussi en quelques mots ce qui reste à accomplir.

M. Bell (de Scott, Sask.) surveillant des fermes d'illustrations fédérales, dit quelques mots sur le travail général poursuivi par le service des fermes expérimentales.

L'orateur suivant, M. Dave Andrew, agronome et Directeur de la ferme de l'Ecole d'Agriculture de Vermilion, parla du programme agricole en temps de guerre. Il encouragea surtout le semi des plantes fourragères sur nos fermes du nord-est de la province, spécialement adaptées à la culture mixte.

Afin de donner des explications sur le plan de rotation adopté sur la ferme de M. Therrien, M. Andrew invita les cultivateurs à faire la visite des defférents champs de cette ferme

Mlle Gunn sut intéresser les dames présentes en traitant de l'économie domestique.

Un sincère merci aux délégués du gouvernement pour nous avoir donné une fois de plus l'occasion de nous instruire dans l'art de l'agriculture.

* * *

Un groupe d'hommes de notre paroisse a suivi les exercices d'une retraite fermée qui a été prêchée du 11 au 15 juillet par les RR. PP. Pratt et Fournier, à l'Ecole Industrielle de Saint-Paul.

Tous ces retraitants ont apprécié à sa juste valeur cette halte salutaire consacrée à la méditation des grandes vérités de notre Sainte Religion.

Une retraite fermée pour jeunes gens aura lieu aussi très prochainement. Plusieurs ont déjà donné leurs noms et tout fait espérer que les résultats obtenus seront aussi encourageants que ceux des retraites précédentes.

LOS ANGELES, Cal.

Mme N. Asselin, de St-Albert, et son fils Laurent, ont fini leur promenade à Los Angeles et sont rendus à St-Basile, Madawaska, Nouveau Brunswick.

* * *

Nos Français d'ici sont bien attristés, mais les parties de cartes, concerts, piques-niques, conférences, réunions de toutes sortes continuent tel qu'auparavant. Toutes au profit des réfugiés et de la Croix Rouge, bien entendu.

* * *

Mlle Annie Dunn est en visite à San Mateo, district résidentiel de la haute classe de San Francisco. Elle se retire pour une semaine chez Mme B. All. Mlle Dunn fut toute épattée et écartée dans notre nouvelle station à son arrivée.

* * *

Lorsque la petite Sylver Lee Darling naquit, sans le savoir, elle avait ses quatre grand'mères et quatre grand'pères vivants. Maternel: Morrisette-Sarrasin (M. et Mme Geo. Sarrasin); Paternel: Darling—?

* * *

Une de nos Canadiennes, Mlle Flora Jeannette Bissot s'est mariée le 29 juin dernier. Elle est devenue Mme Richard Morino. Elle est de famille bien connue, sa mère, Mme Edouard Bissot fut présidente sociale de notre Cercle Jeanne d'Arc. Grandes noces.

* * *

Il y a 2,773,688 automobiles qui courent par la Californie ici et là, le plus fort état des Etats-Unis sur ce point. Comment se fait-il que nous vivons encore? Pure chance. Ce n'est pas la faute des automobilistes.

* * *

M. J.-R. Godbout est toujours à se reposer au Sanatorium des Forestiers Catholiques. Il va bien. Mme Ant. Guy aussi va mieux.

* * *

Grand souper de famille chez Mme B. All, le 4 juillet. Et partie de cartes, là aussi, le samedi soir suivant.

R. Thibaudeau.

ENTREFILETS

La fertilité du sol est à la base de la production avantageuse des récoltes, mais il ne suffit pas de bien cultiver le sol pour avoir de bonnes récoltes. Il faut aussi choisir de bonnes variétés et les protéger contre les insectes et les maladies.

Pendant l'année finissant le 30 juin 1939, il s'est produit au Canada 540,302 tonnes d'engrais chimiques et de matériaux d'engrais chimiques, contre 516,459 tonnes au cours des douze mois précédents. Ces totaux ne comprennent pas la cyanamide de calcium au sujet de laquelle les chiffres ne sont pas encore connus.

LAC STE-ANNE; 24-25 JUILLET

PELERINAGE DE GUERRE A SAINTE-ANNE

L'an dernier nous célébrions les noces d'or du Pèlerinage du LAC STE ANNE. Pas un des pèlerins n'a oublié la dévotion qui imprégnait la foule en ces journées mémorables.

En cette année de guerre, est-il nécessaire de vous rappeler le besoin urgent que nous avons tous de prier et d'être plus généreux que jamais dans notre vie de chaque jour, selon le désir même de Notre Saint Père le Pape, Pie XII.

S'il est vrai que nous voulons obtenir de notre Bonne Mère la victoire, que notre pèlerinage soit un pélerinage de conversion et de supplication.

Et c'est pourquoi nous espérons qu'à l'occasion de ce pèlerinage de guerre, nous serons encore plus nombreux que de coutume et que nos prières unies sauront fléchir par l'intercession de notre Bonne Mère Ste Anne, la juste colère du Bon Dieu, nous obtenir le pardon de nos péchés, nous protéger contre nos ennemis et nous donner la Paix avec la Victoire.

V. CALVEZ O.M.I.

PROGRAMME

24 Juillet—Mercredi

Pour INDIENS et METIS
A 10:30 hres, grand'messe

25 Juillet—Jeudi

Pour les BLANCS
A 10:30 hres, grand'messe
Sermon en français et en anglais.
A 2:30 hrs., Vénération de la relique de STE ANNE.
A 4:00 hres., procession du T. Saint Sacrement

BONNE STE-ANNE

Résultats du Concours de Français: 1940

Aux lauréats et à leurs amis

Tel que promis, nous publions cette semaine, la majeure partie de la liste des lauréats du dernier Concours de français. Nous regrettons de ne pouvoir publier que les noms des élèves des Catégories "A" et "B". Ceux de la Catégorie "C" seront publiés dans la prochaine édition.

Nous aurions voulu publier ces résultats encore plus tôt. De malencontreux retards, très difficiles à supprimer, nous ont empêcher de vous causer ce plaisir.

Nous félicitons tous les heureux concurrents. Nous sommes fiers d'eux et nous les engageons fortement à ne pas relentir leurs efforts pour mieux apprendre et connaitre la riche beauté des syllabes françaises.

Nous félicitons les instituteurs et institutrices qui ont si bien préparé leurs élèves aux succès qu'ils ont remportés. Nous les remercions aussi de leur collaboration qui a assuré le bon fonctionnement de la tenue du Concours.

Nous remercions ici d'une façon toute particulière les personnes qui se sont consacrées, avec un dévouement digne des plus beaux éloges, à l'ingrate tâche de la correction de plus de quatre milles copies d'examen. Elles ont droit à notre gratitude la plus profonde.

Nous remercions aussi tous nos donateurs. Sans leurs dons le Concours ne pourrait exister. Et ce serait désastreux.

Nous exprimons, enfin, toute notre reconnaissance envers ceux qui nous ont aidé à assurer le succès du Concours de 1940.

Nous espérons que le Concours connaitra des succès sans cesse grandissants et aidera nos jeunes à devenir les vrais fils de leurs devanciers qui ont tant enduré pour les garder à la famille française.

Pour le Comité du Concours,
Maurice Lavallée, secrétaire.

Prix Provinciaux

CATEGORIE 'A'

GRADE XII

Coupe d'argent offerte par M. T.-J. LaFlèche, tailleur, avenue Jasper, Edmonton, décernée à **Mlle Antoinette Laramée, école de Legal.**

GRADE XI

Coupe d'argent offerte par les RR. PP. Franciscains, Edmonton nord, décernée à **Mlle Alice Ethier, école consolidée de Falher.**

GRADE X

Médaille d'honneur offerte par Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, décernée à **Mlle Gilberte Fillion, école consolidée de Donnelly.**

GRADE IX

Médaille d'honneur offerte par Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, décernée à **Mlle Marie Potvin, pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Edmonton.**

GRADE VIII

Médaille d'honneur offerte par la "SOCIETE DU PARLER FRANCAIS", Montréal, décernée à **Antoine Boissonnault, école Thibeault, Morinville.**

GRADE VII

Médaille d'honneur offerte par l'hon. Cyrille Delâge, ex-surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, décernée à **M.A. Marguerite Guy, école Thibeault, Morinville**

GRADE VI

Chapelet de luxe offert par "LES BONNES AMIES", Edmonton, décerné à **Thérèse Lebeuf, pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Edmonton.**

GRADE V

Chapelet de luxe offert par la Supérieure générale des Srs. de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, St-Laurent, près Montréal, décerné à **Germaine Lemire, école consolidée de Falher.**

GRADE IV

Stylo-plume et stylo-mine offerts par la Commission scolaire de Donnelly, décernés à **Emilienne Garant, école consolidée de Donnelly.**

GRADE III

Prix offerts par la Société des Artisans Canadiens-Français, Montréal, décernés à **Lorraine Fontaine, école de St-Paul; Auguste Champagne, école Thibeault; David Belland, école Dunrobin.**

GRADE II

Prix offerts par la Révérende Mère Supérieure provinciale des Soeurs Grises, province de St-Albert, décernés à **Laurette Houle et Lucile Trottier, école Thibeault; Pauline Hanly, école de Saint-Paul; Constance Lachance, école Dunrobin, Vimy; Laurance Roberge, Murielle Landry et Lorraine Lacombe, école de Bonnyville; Cécile Aubin, école consolidée de Falher; Robert Knox, Henri Eccles et Lloyd Knox, du couvent Notre-Dame, Morinville.**

GRADE I

Prix offerts par la Commission scolaire de Bonnyville; M. Adrien Sabourin, Morinville; les membres du cercle local de l'A.C.F.A. de Donnelly et décernés à **Josette Hétu et Thérèse Blais, de l'école de Bonnyville; Noel Meunier, du couvent Notre-Dame, Morinville; Evangéline Forcier, école consolidée de Donnelly**

ECOLES DE LA CATEGORIE 'A'

Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Edmonton

GRADE 8
Maria Biamonte 82
Laura Belhumeur 77
Marie-Claire Tessier 64
Françoise Beaudry 64
Pauline Thibault 57

GRADE 7:
Rita Gélinas 69
Thérèse Rogier 75
Jeanne Boisvert 69

GRADE 6:
Thérèse Lebeuf 91
Ida Breault 86
Suzanne Francoeur 85
Rosie Donis 84
Ethel Northcote 75

GRADE 5:
Esther G. Henning 90
Clara Van Hecke 85
Marjorie Bakewell 82
Aida Biamonte 73
Helen Du Berger 55

GRADE 4:
Anita Hélie 88
Adèle Lépine 64
Anette Bérubé 57

GRADE 3:
Leona Patterson 88
Lois Kennedy 84
Cécile Hélie 77

GRADE 2:
Marguerite Hirst 90

GRADE 1:
Donna Ladéroute 79

Ecole de Bonnyville

GRADE 8
Edouardina Nadeau 74
Joanne Brunelle 73
Fabiola Tremblay 63
Thérèse Ouimet 56
Marcelle Brunelle 54
Berthe Lapointe 53

GRADE 7:
Gilberte Tremblay 92
Annunziata Guillemette 89
Florette Lacombe 87
Cécile Vallée 75
Marie-Joseph Guillemette 74
Madeleine Verrier 73
Eveline Léveillée 71
Cécile Ouimet 71
Thérèse Croteau 70
Rolland Brunelle 68
Gaylord Beix 66
Laura Croteau 66
Roméo Durocher 66
Cécile Dargis 63
Edouard-Albert Vallée 55
Marguerite Guillemette 52

GRADE 6:
Léonore Galarneau 75
Irène Blanchette 73
Henriette Dargis 61
Carmen Marcotte 59

GRADE 5:
Dollard Demers 87
Pauline Konalchook 71
Thérèse Strasbourg 70
Bernard Moreau 70
Lucienne Bordeleau 66
Rodolphe Sabourin 66
Marguerite Léveillée 65
Eugénie Bureau 56
Yvonne Hotte 54
Gérard Thomas 51
Gratien Bordeleau 51

GRADE 4:
Clémentine Nadeau 91
Monique Roy 86
Léo Lambert 81
Jacqueline Bellemare 81
Robert Boisvert 78
Marguerite Lemieux 78
Cécile Blais 69
Marie Richard 68
Paul Roberge 67
Lucien Mercier 66
Marcel Boisvert 66
Gérard Lemieux 65
Marcel Lapierre 65
Laura Blais 65
Paul Brunelle 62
Alfred Moreau 61
Thérèse Thomas 61
Roger Gougeon 60
Albert Richard 60
Clarence Seguin 60
Albert Nadeau 57
Albert Harrison 52

GRADE 3:
Marianne Dupré 94
Rolande Blanchette 92
Doris Fender 92
Geneviève Thomas 91
Thérèse Déry 91
Lorraine Dargis 91
Maurice Croteau 90
Lucille Blanchette 89
Ida Landry 89
Angéline Beaupré 88
Roger Sabourin 78
Henri Gour 74
Pauline Gouger 72
Raymond Hamel 69
Gloria Verrier 69
Henriette Guillemette 68

GRADE 2:
Lauranna Roberge 100
Murielle Landry 100
Lorraine Lacombe 100
Helena Déry 99
Lilianne Lambert 99
Laurette Sabourin 98
Pauline Pellerin 98
Jocelyn Ouimet 98
Lorraine Baril 98
Norma Trudel 98
Loretta Olivier 97
Lorraine Ouimet 96
Marie-Rose Nadeau 95
Léonce Tremblay 94
Claire Olivier 93
Bernard Lapierre 93
Rosaire Strasbourg 92

Jean Thomas 92
JeanLouis Laporte 92
Hubert Guillemette 91
Edouard Ouimet 90
Valère Roy 89
Maurice Galarneau 89
Anne-Marie Dargis 89
Clément Marcotte 87
Jeanne Bordeleau 87
Bella Baril 83
Monique Gouger 83
Gilles Bougie 78
Lorraine Roy 76
Léo Richard 75
Dorothy Guimond 74
Jeanne Beaupré 69

GRADE 1:
Josette Hétu 100
Thérèse Blais 100
Yvonne Sabourin 99
Allen Morrison 99
Rita Déry 98
Rolande Ouimet 97
Lucienne Nadeau 97
André Dargis 95
Raymond Seguin 94
Lucie Demers 92
Philippe Baril 92
Gérard Tremblay 90
André Boutet 90
Gaston Hamel 89
Cécile Olivier 88
André Croteau 86
Maureen Ball 86
Gerald Ball 86
Claire Croteau 82
Jack Guimond 81
Pauline Lacombe 79
Guy Beaupré 79
Lucien Nadeau 66

Ecole Consolidée de Falher

GRADE 8
Irène Lemire 64
Rose-Hélène Villeneuve 55
Rose Alind Aubin 55

GRADE 7:
Cécile Albinati 78
Annette Babineau 75
Marie Dussault 72
Sylva Morin 71
Léa Desfossés 67
Antoinette Maure 67
Berthe Brodeur 63
Rosaire Gagnon 63
André Brémont 62
Rolande Brodeur 53
Paul Constantin 53
Gilbert Chalifoux 53
Lucien Dentinger 53
Claudia Gervais 52
Cécile L'Heureux 52

GRADE 6:
Jean-Paul Lamoureux 72
Yvette Aubin 71
Marcel Albinati 70
Claire-Anne Comeau 68
Winnifrede Pelletier 62
Denis Desaulniers 50
Anita Lapensée 50

GRADE 5:
Germaine Lemire 91
Annette Roy 87
Lucille Trottier 86
Germaine Gagnon 85
Priscille Morin 84
Claire Gariépy 77
Henri Morin 77
Louis Lemire 75
Roxane Martineau 72
Noella Lambert 66
Gérard Chalifoux 66
Patricia Poirier 58
Eveline Choquette 58
Pierre Aubin 51

GRADE 4:
Fleurange Villeneuve 93
Florence Gagnon 92
Marjorie Charbonneau 91
Thérèse Maure 90
Thérèse Cliche 89
Isabelle Ethier 88
Rose-Aimée Aubin 87
Alberta Desfossés 86
Huguette Dompnier 84
Rollande Aubin 83
Maurice Hardy 80
Daniel Dumont 80
Pauline Babineau 78
Maurice Aubin 76
Robert Dompnier 75
Emella Morin 75
Placide Gervais 70
Lucia Poirier 67
Lucienne Poirier 60
Gilbert Lauzé 58

GRADE 3:
Alice Desfossés 97
Thérèse Lemire 95
Carmen Lavoie 95
Jeannine Aubin 94
Isabelle Chalifoux 93
Yvonne Roy 92
Jeanne Desfossés 90
Jean Campbell 87
Maxime McDougall 84
Jacqueline Hachey 81
Marie l'Abbé 78
Henriette Roy 78
Lucille Martineau 76
Léona Lavoie 76
Noella Babineau 73
Florent Brien 73
Thérèse Albinati 73
Yvette Maure 72
Rosario Maure 71
Roger Roy 70
Pauline Aubin 67
Louise Constantin 67
Pauline Morin 64
Marcel Gervais 63
René Turcotte 63
Alberta Nadeau 62
Réal Lambert 62
Bernadette Brodeur 61
Marie Pelletier 60
Eudore Aubin 60
Hector Comeau 57
Roger Aubin 57
Jean-Guy Dompnier 56
Réginald Therrien 55
Rodolphe Gariépy 54
Léo-Paul Martineau 52
Léo Cliche 51

GRADE 2:
Cécile Aubin 100
Raymond Lemire 97
Rachelle Albinati 96
Paulette Lavoie 95
Eugène Roy 94
Guy Roy 92
Armand Constantin 91
Hector Lemire 91
Estelle Aubin 90

Florence McDougall 89
Marguerite Campbell 88
Dorine Choquette 88
Blanche Gagnon 86
Hector Babineau 86
Eveline Ethier 85
Lucille Aubin 85
Donald Hamel 83
Reine Hachey 83
Clara Gagnon 82
Jana Poirier 77
Marcel Aubin 76
Aimé Trottier 74
Jean-Paul Mimeault 72
Joyce Dupuis 70
Renald Poirier 68
Olivine Dupuis 66
Albert Gervais 63
Alice Doran 62
Della Roy 52

GRADE 1:
Hélène Cliche 99
Lucille Gagnon 97
Jeannine Aubin 96
Cécile Cliche 95
Henri Desfossés 91
Pauline Roy 91
Carmen Servant 88
Isabelle Nadeau 87
Claire Joubert 84
Doris Turcotte 82
Clément Aubin 81
Carmen Aubin 79
Edouard Lavoie 69
Emile Maure 68
Cécile Nadeau 66

Ecole Consolidée Donnelly

GRADE 8
Yvette Turcotte 82
Juliette Côté 79
Thérèse Gauthier 73
Cécile Bourgeois 68
Didier Gamache 61

GRADE 7:
Paul Pariseau 79
Henri LeBlanc 77
Marie-Paule Thibault 76
Gérard Maisonneuve 71
Gérard Fillion 70
Cécile Lamay 69
Thérèse Cormier 67
Paul-Emile Poulin 51

GRADE 6:
Emilienne Côté 85
Thérèse Pariseau 73
Charles-Edouard Cimon 70
Olivine Thibault 68
Marguerite Campbell 66
Gabriel Boulet 66
Amanda Perry 59
Armande Sirois 58
Marie Tanguay 53
Régis Collin 52

GRADE 5:
Thérèse Collin 78
Isidore Regnier 78
Pauline Thibault 74
Yvette Béland 74
Yvette Thibault 74
Denise Fillion 73
Thérèse Rouleau 72
Elphège Boulet 71
Georgianna Lemay 70
Rose-Anne Regnier 67
Maurice Cloutier 67
Sylva Mailhot 64
Thérèse Johnson 63
Thérèse Guay 58
Henri Rouleau 58
Paul Tanguay 56
Normand Chabot 54
Marie Lemay 53
Lévis Cloutier 52

GRADE 4:
Emilienne Garant 95
Joan Campbell 92
Thérèse Thibault 88
Pauline Thibault 85
Gabrielle Côté 83
Marie-Anne Thibeault 81
Léon Poulin 80
Yvonne Regnier 79
Claire Pariseau 76
Marie-Jeanne Roy 75
Fernand Richer 73
Robert Gauthier 71
Raymond Perry 66
Clément Giroux 63
Jean Leblanc 63
Cléophas Perry 61
Léo Perry 60

GRADE 3:
Gisèle Lapointe 94
Armand Thibault 93
Paulnie Mercier 93
Vivian Campbell 93
Marie-Jeanne Richer 91
Rémi Rouleau 91
Jean Guy Cloutier 91
Monique Pariseau 90
Marguerite Johnson 90
Marie-Rose Collin 90
Gérard Moquin 90
Pauline Régnier 89
Anne-Marie Johnson 87
Marcel Brunin 85
Gilberte Leblanc 84
Joseph Lemay 83
Roger Maisonneuve 80
Marcella Houde 79
Bernard Pariseau 77
Victor Béland 75
Marcel Béland 73
Marcel Houde 70

GRADE 2:
Adolphe Lemay 98
Claire Danduranđ 96
Exilda Fournier 95
Gertrude Turcotte 95
Irène Benoit 93
Lucien Giroux 93
Gilberte Lapointe 93
Roger Perry 91
Arthur Maisonneuve 88
Roland Maihot 88
Léopoldine Roy 77
Camille Ouellette 76

GRADE 1:
Evangéline Forcier 100
Georgette Maisonneuve 99
Jocelyn Breau 97
Robert Leblanc 96
Jacques Moquin 96
Marie-Rose Thibault 96
Benoit Pariseau 95
Lucien Côté 95
Jean Roy 95
Blanche Gauthier 95
Roland Houde 94
Jeannine Garant 93
André Simon 92
Wilfrid Collin 91

Claire Parent 87
Cécile Gauthier 87
Vernon Mailhot 83

Ecole Dunrobin, Vimy

GRADE 8
Georgette L'Abbé 55

GRADE 7:
Gertrude Gagné 61
Sophie Derko 54
Ida L'Abbé 54

GRADE 6:
Jeannette Carrière 50

GRADE 5:
Bernadette Landry 80
Germaine Dusseault 76
Marguerite Dusseault 71
Françoise Landry 69
Robert Gouin 66
Marguerite Belland 64
Thérèse Baert 64

GRADE 4:
Florence Marie Turcotte 92
Raymond Fagnan 90
Georges Lachance 84
Alice Laplante 81
Joan Derko 80
Olive L'Abbé 73
Clément Provençal 72
Thérèse Parrent 61
Alice Gagné 59

GRADE 3:
David Belland 99
Imelda Dozois 98
Marcel Landry 96
Rita Turcotte 93
Yvette Sabourin 92
Germaine Proulx 91
Robert Belland 91
Robert Carrère 89
Warren Wilson 83
Armand Provençal 77
Doris Belland 76
Iona Krueger 72
Cécile Laplante 71
Jean Dusseault 69
Léo-Paul Parrent 61

GRADE 2:
Constance Lachance 100
Camille Dozois 99
Cécile Fagnant 99
Lois Ellen Davis 96
Marguerite Wilson 92
Régina Gagné 91
Germaine Wilson 88
Della Rogers 84
Raymond Derko 81
Ferdinand Aquin 75
Léo Turcotte 52

GRADE 1:
Marie-Rose Primeau 94
Simone Aquin 92
Thérèse Provençal 92
Rémi Carrière 91
Roger Laplante 89
Antonio Fagnant 85
Barbara Belland 69
Maurice Nobert 56

Ecole de Legal

GRADE 8
Léon Dumaine 72
Lorraine Desrosiers 62
Blanche Regimbald 55

GRADE 7:
Jeannette Dufresne 75
Médard Desrosiers 67
Marguerite Regimbald 65
Claire-Anne Préfontaine 57
Marie-Rose Deschâtelets 56
François Mullen 53

GRADE 6:
Georgina Rivet 72
Thérèse Laforce 64
Maurice Deschamplain 61
Maria Desjardins 60
Charles Frigon 58
Léa Mercier 51

GRADE 5:
Rosita Choquette 70
Pauline Douziech 68
Rodrigue Belley 61
Gérard Frigon 57
Loretta Patry 53
Fernande Préfontaine 51
Antoinette Préfontaine 51
Armande Mercier 51
Marguerite Laforce 50

GRADE 4:
Ida Caouette 92
Gratien Martineau 91
Denise Baert 88
Anita Martineau 85
Thérèse Desrosiers 85
Gertrude Garneau 80
Adèle Lamarche 76
Laurier Regimbald 75
Jeannine Nault 73
Laurette Belly 72
Emile Bachand 70
Laurier Garneau 66
Aurèle Desjardins 64
Eugène Julien 59
Raoul St-Jean 59
Normand Préfontaine 57
Jean-Marie Potvin 56
Guy Carrière 54
Donat Larose 51

GRADE 3:
Ernest Dechamplain 89
Antoinette Martineau 86
Germaine Baert 80
Rita Julien 79
Lorraine Montpetit 78
Verna Patry 76
Rita Charrois 75
Robert Mercier 73
Normand St-Jean 72
Robert Préfontaine 67
Madeleine Préfontaine 66
Cora Grégoire 66
Germain Larose 66
Paul Caouette 59
Roger Garneau 59
Louise Choquette 59
Marguerite Parent 56
Germaine Tieulié 56
Réal Bachand 55
Marguerite Frigon 50
Rolande Charrois 50

GRADE 2:
Madeleine Croteau 92
Juliette Deschatelets 91

Lucien Frigon 90
Fernando Dufresne 89
Raymond Regimbald 86
Lorraine St-Jean 83
Léa Bachand 82
Jeannette Cormier 76
Pauline Lamarche 76
Paul-Emile Regimbald 76
Léa Roux 73
René Dechamplain 70
Freddie Patry 70
Léo Rivet 64

GRADE 1:
Colette Chamberland 92
Clément Nault 87
Bernie Brandon 86
Elza St-Jean 84
Marie Dumaine 84
Jacques Vaugeois 81
Lorette Duthel 81
Louise Mercier 81
Paul Cormier 79
Diana Charrois 78
Normand Mercier 76
Georgette Dufresne 72
Rose-Anna Frigon 70
Albert Stack 55

Couvent Notre-Dame, de Morinville

GRADE 8
Laurent Meunier 90
Thérèse Labelle 87
Thérèse Chalifoux 86
Rolande Chalifoux 86
Alice Robert 80
Valérie Gosselin 77

GRADE 7:
Léo Tailleur 93
Eloise Maisonneuve 92
Jacqueline Robert 87
Arthur Chalifoux 86
Paul Trottier 83
Constance Thériault 81
Thérèse Trottier 78
Gertrude Rousseau 72
Thérèse Racine 70

GRADE 6:
Roland Tailleur 90
Paul Julien 87
Maurice Allarie 82
Martha Gaumont 78
Edna Racine 76
Juliette LaBossière 75
Isabelle Cournoyer 68
Florence Bérubé 66

GRADE 5:
Madeleine Genoud 90
Cécile Trottier 89
Jean McGillis 87
Jeanne Labelle 86
Jean Riopel 86
Léo Dupuis 85
Lillian Steffes 83
Louis Chalifoux 82
Jeanne Meunier 80
Stella Meunier 79
Maurice Breault 79
Camille Dubord 76
Pierre Gosselin 75
Aurore Tailleur 65
Jean-Charles Chalifoux 58

GRADE 4:
Solange Leblanc 92
Lorraine St. Laurence 91
Kathleen Knox 90
Pauline Rousseau 85
Paul-Emile Robert 81
Denis Vaugeois 77
Marc Meunier 74
Raymond Tailleur 72
Arthur Allarie 71

GRADE 3:
Aurore Gaumont 94
Simonne Labelle 93
Jacques Meunier 93
Françoise Chalifoux 93
Jeannine Leblanc 92
Robert Julien 91
Olive Meunier 85
Gisèle Meunier 84
Paul Thériault 81
John Conway 77

GRADE 2:
Robert Knox 100
Henri Eccles 100
Lloyd Knox 100
Rolland DuBerger 99
Roland Dubord 99
Roger Allarie 98
Claude Vaugeois 97
Allain DuBerger 97
Rosella Prinski 96
Gertrude Meunier 95
Merritt Knox 86

GRADE 1:
Noel Meunier 100
Louise Theriault 98
Lucia Gaumont 98
Constance Meunier 96
Ursulie Boissonnault 96
Jeannine Tremblay 94
Priscilla Riopel 92
Guy Julien 92
Simone Tailleur 86
Lionel Meunier 86
Albert Racine 84
Shirley Robinson 69
Edouard Allarie 63
Maureen Ferguson 50

Ecole de Plamondon

GRADE 8
Hubert Bélanger 63
Aline Limoges 56

GRADE 7:
Thérèse Dragon 72
Paul Bossé 65
Paul Du'harme 61
Gérard Plamondon 51
Annette Gauthier 50

GRADE 6:
Myrtle Plamondon 82
Marie Plamondon 78
Albin Plamondon 70
Annette Plamondon 67
Laurette Bourassa 58
Noel Plamondon 56
Philippe Palmondon 50

GRADE 5:
Alice Bossé 79
Jeanne Hébert 74
Laurier Plamondon 65
Edna Bélanger 65

(Suite page 6)

CATEGORIE 'B'

ECOLES DE LA

(Suite de la page 5)

Edgar Dubé 59
Fleur Plamondon 50

GRADE 4:

Brigitte Sullivan 93
Clara Plamondon 88
Paul Plamondon 88
Laurette Gauthier 84
Yvette Plamondon 83
Régina Plamondon 81
Clarabelle Plamondon 81
Edgar Bélanger 79
Olympia M. Pietrazk 78
Annette Bourassa 76
Donald Plamondon 63
Anna Plamondon 63

GRADE 3:

Thérèse Sullivan 93
Louis Ferrière 84
Isabelle Plamondon 71
Amédée Ferrière 67

GRADE 2:

Jean Ducharme 99
Lina Dubé 97
Winnifred Gauthier 93
Laurette Piquette 90
Simone Plamondon 85
Annette Lemay 80

GRADE 1:

Evéline Cyr 94
Laurette Plamondon 91
Urbain Bélanger 88
Paul Bélanger 84
Eugène Plamondon 73

Ecole de St-Paul

GRADE 8

Jacqueline Gamache 72
Laura Laboucane 59
Hélène Brosseau 58
Hélène Fontaine 56
Madeleine Pomerleau 53
Laurent Duchesneau 52
Guy Hivon 52
Thérèse Lapierre 51
Adrienne Roy 50
Iris Cartier 50
Thérèse Gadbois 50
Marcel Belzil 50

GRADE 7:

Marguerite Boisvert 69
Irène Duchesneau 65
Jacqueline Hivon 56
Lina Beaudin 55
Cécile Mailloux 52
Jeanne d'Arc Belland 51

GRADE 6:

Gemma Gamache 89
Hélène Desmarais 85
Rose-Marie Fontaine 81
Rachel Guertin 75
Joyce Chester 72
Yvonne Roy 53
Emile Généreux 51

GRADE 5:

Claire Henley 66
Charles Gauvreau 65
Marguerite Aubin 63
Alma Doucet 60
Rita Prénevost 58
Lorraine Guité 58
Paul-Emile Lafrance 58
Réal Binette 57
Yolande Tessier 56
Isabelle Charron 55
Yvette Desaulniers 53
Lucien Tremblay 53
Ghislaine Gamache 52
Théodore Tremblay 51
Douglas Chester 50
Idola Germain 50
Noella McMahon 50
Henri Camberland 50

GRADE 4:

Robert Gourdine 90
Maurice Blanchette 86
Arthur Ouellet 81
Jacqueline Roberge 81
Dollard Desmarais 80
Jean-Louis Lagassé 79
Lucie Lefebvre 79
Lorraine Therrien 64
Moza Leroux 59
Paul Généreux 56
Camille Fontaine 56
Henri Hanley 52
Thérèse Dubois 50

GRADE 3:

Lorraine Fontaine 99
Anna Martinek 98
Vera Behm 98
Thurza Malin 96
Olga Holinski 95
Henriette Belland 93
Joséphine Frigon 90
Roger Drouin 90
Léonore Desmarais 88
Thérèse Jalbert 87
Bill Holinski 82
Edmond Trudel 75
Lloyd Brunelle 73
Pierre Payette 72
Arthur Blanchette 70
Marguerite Skitch 68
Wilfrid Brosseau 66
André Ouellet 65
Vera Belle 61
Mary Ann McMahon 60
Thérèse Gauvin 59
Patrice Lefebvre 57
André Roy 56
Yvonne Chamberland 56
Henri Noel 56
André Belland 55
Julien Tremblay 52

GRADE 2:

Pauline Hanly 100
Guy Fontaine 99
Jacques Roberge 98
Marguerite Pigeau 98
Paul Mathieu 98
Eugène Guertin 98
Adrien Charron 98
Diana Aubin 97
Madeleine Therrien 96
Marguerite Guité 96
Berthe Frigon 96
Madeleine Ouellet 95
Bernadette Ouellet 95
Léon Girard 95
Raymond Lafrance 95
Carmen Charest 95
Ovide Gagnon 93
Jules Gauvreau 93
Albert Delisle 92
Roland Hanly 89
Laurent Delisle 89
Roland Prénovost 84
Roland Delisle 82
Corine Sansregret 77

GRADE 1:

Jeannette Tremblay 99
Olévina Tessier 95
Olivier Noel 95
Georges Lafrance 90
Denise Desmarais 89
Alma Auclair 87
Joachim Blanchette 85
Carmen Roberge 84
Paul Chamberland 84
Eveline Mathieu 83
Claire Leroux 83
Maurice Foisy 82
Marcel Duchesneau 76
Lorraine Léonard 71
Lucille Auclair 69

Ecole Thibeault, Morinville

GRADE 8

Antoinette Boissonnault 91
Pauline Gibeault 83
Bernadette Brochu 71
Florence McDonald 59

GRADE 7:

M.-A. Marguerite Guy 95
François Meunier 94
Thérèse Perras 91
Antoinette Pelletier 90
Gisèle Champagne 90
Thérèse Boisvert 88
Dorothy Steffes 88
Hélène Caouette 80
Oscar Gibeau 77
Lucille Montpellier 73
Georgette Como 72

GRADE 6:

Rolande Lafond 81
Noella Morissette 74
Madeleine Ethier 69
Lorette Brochu 67
Alphonse Billo 66
Stella Skinkoury 65
Cécile St-Laurent 64
Olive Tremblay 61
Corinne Montpellier 61
Léa Ethier 60
Thérèse St-Laurent 60
Laure Champagne 57
Camille Gibeau 51

GRADE 5:

Pauline Gibeau 84
Madeleine Trottier 81
Jeanne Como 75
Alice Schafers 74
Léon Boissonneault 72
Vera Wasylyshyn 71
André Pelletier 68
Rolande Boisvert 66
Lionel Houle 62
Rose-Alma Théberge 58
Adélard St-Laurent 57
Roméo Pelletier 54

GRADE 4:

Maurice Boutin 87
Cécile Morissette 86
Georgette Brochu 85
Laurier Létourneau 80
Alphonse Caouette 75
Jeanne Ouellette 63
Yvon Tremblay 61
Maurice Montpellier 60
Philippe Gibeau 56

GRADE 3:

Auguste Champagne 99
Lucien Morissette 92
LaPriel Chevalier 91
Joseph Boivert 91
Albert Ouellette 90
Jacqueline Dalphond 87
Jeannette Gibeault 87
Hector Ethier 85
Wilfrid Caouette 85
Octave Hischoot 81
Dea Malin 72
Maurice Dupuis 71

GRADE 2:

Lurette Houle 100
Lucile Trottier 100
Lucile Lafond 98
Joseph St-Laurent 98
Annette Théberge 98
Georges Caouette 97
Rachel Morissette 96
Louise Como 95
Camille Boissonnault 92
Philippe Caouette 91
Raymond Gibeau 91
Rita Bokenfohr 86
Solange Rousseau 83
Adoralice Chevalier 80

GRADE 1:

Thérèse Dupuis 92
Jeanne Champagne 91
Thérèse Morneau 91
Robert St-Laurent 89
Joan Lamarre 86
Oto Letourneau 84
Julia Malin 73
Yvonne Chevalier 72
Audrey Skinkowy 68
Cora Chevalier 65
Lois Bokenfohr 65
Lina Labonté 60
Réal Boisvert 60

Prix Provinciaux

CATEGORIE 'B'

GRADE XI

Prix offert par la Commission scolaire de St-Martin, Végreville décerné à **Hermine Brosseau, école St-Martin, Végreville.**

GRADE X

Prix offert par l'honorable Thomas Viens, vice-président de la Chambre des Communes, Ottawa, décerné à **Eugène Bérubé, école de Beaumont.**

GRADE IX

Prix offert par la Révérende Mère Supérieure générale, Srs. de Sainte-Croix, St-Laurent, près Montréal, décerné à **Lucile Gamache, école St-Joseph, Fort Kent.**

GRADE VIII

Prix offert par l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics, Ottawa, décerné à **Yvette Lebeuf, école Mission du Lac la Biche.**

GRADE VII

Prix offerts par Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, décernés à **Germaine Bérubé, école de Beaumont, et Hélène Mercier, école Artic, St-Vincent.**

GRADE VI

Prix offert par M. Charles Soucy, Beaumont, décerné à **Marcel Leblanc, école de Beaumont.**

GRADE V

Prix offert par M. l'abbé J.-H. Garnier, curé de Lamoureux, décerné à **Thérèse Normandeau, école St-Eugène.**

GRADE IV

Prix offert par M. l'abbé M. Beaudoin, curé de l'Assomption, Québec, décerné à **Doris Ducharme, école St-Joseph, Fort Kent.**

GRADE III

Prix offerts par Révérende Soeur M.-Pierre-Olivier, s.s.a., 155 est, boulevard St-Joseph, Montréal, décernés à **Cécile Michaud, école Artic et Gilles Bouchard, école St-Joseph, Ft. Kent.**

GRADE II

Prix offerts par Révérende Soeur M. Philippe, supérieure de l'hôpital St-Paul, Vancouver, C.B., décernés à **Laurent Lacombe, Ida Chalut et Aline Labrie, école St-Joseph, Fort Kent.**

Prix offerts par Mgr Célestin Lemieux, Collège de Lévis, Lévis, Québec, décernés à **Céline Dargis, école Artic, St-Vincent et Michel Bérubé, école de Beaumont.**

Prix offert par le R.P. J.-Henri Routhier, o.m.i., provincial des Pères Oblats, Edmonton, décerné à **Jacqueline Picard, école Grandin, Edmonton.**

GRADE I

Prix offerts par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, décernés à **Réal Croteau, Marcel Déry, Marcel Ducharme, Jeanne Massé, Thérèse Daigle, Thérèse Collins, Eveline Gamache, Clara Massé et Rita Gauché, école St-Joseph, Fort Kent.**

Prix offerts par M. l'abbé Albert Tessier, Séminaire de Trois-Rivières, décernés à **Marie-Berthe Frigon et Lorraine Piquette, école Artic, St-Vincent.**

Prix offerts par le R.P. Armand Boucher, o.m.i., curé de la paroisse St-Joachim, Edmonton, décernés à **Jeanne Racette et Marguerite Thivierge, école Grandin, Edmonton.**

ECOLES DE LA CATEGORIE 'B'

Ecole de Beamont

GRADE 8

Noreen Magnan 80

GRADE 7:

Germaine Bérubé 90
Pierre-Eugène Bérubé 79

GRADE 6:

Marcel Leblanc 89
Marie-Rose Bérubé 83
Thérèse Charest 82
Roger Gobeil 81
Yvette Magnan 75
Laurent Royer 75
Julien Bérubé 71
Richard Vallée 63

GRADE 5:

Angéline Magnan 77
Rodolphe Chalifoux 62

GRADE 4:

Raymond Bérubé 96
Adrien Vallée 94
Noel Bérubé 92
Irène L'Heureux 89
Daniel Bérubé 87
Rita Royer 84
Françoise Desaulniers 84
Henri Hinse 77
Lucille Bérubé 79
Alice Magnan 68

GRADE 3:

Dollard Gobeil 97
Emilia Magnan 96
Florence Vallée 94
Gilbert Hinse 91
Laurent Gobeil 90
Aurélien Bérubé 90
Rodolphe Bérubé 81

GRADE 2:

Michel Bérubé 100
Laurier Gobeil 98
Solange Bérubé 97
Adolp Korpleinsky 95
Isabelle Bérubé 94
André Magnan 93
Camille L'Heureux 93
Mariette Dansereau 93
Paul Royer 87

GRADE 1:

Emile Magnan 98
Angéline Fouquette 96
Hélène Lavigne 95
Yolande Bérubé 94
Régina Gobeil 94
Florence Dansereau 94
Daniel L'Heureux 91
Thérèse Bérubé 90
Josceline Bérubé 82
André Chalifoux 78
Jeannette Magnan 77
Léonard Bérubé 75
Annette St-Pierre 57

Ecole Guertin (Arctic)

GRADE 8

Alvine Mercier 67
Jacques Dargis 57

GRADE 7:

Hélène Mercier 90
Anna Laberge 83
Marguerite Frigon 75
Jean-Baptiste Mercier 56

GRADE 6:

Thérèse Dargis 80
Rémi St-Arnault 75
Georges Piquette 72

GRADE 5:

Lucille Frigon 83
Thérèse Langevin 82
Lillianne St-Arnault 78
Paul Piquette 74
Emelda Michaud 71
Albert Laberge 69
Albert Gill 58

GRADE 4:

Otto Olson 80
Pierre Dargis 76
Georgette Hébert 67
Lucien Malo 58

GRADE 3:

Cécile Michaud 99
Albert Robitaille 98
Madeleine Parenteau 98
Otto Olson 98
Blanche Michaud 97
Thérèse St-Arnault 94
Norma Olson 83

GRADE 1:

Céline Dargis 100
Gilberte Lacourse 99
Venise Lacourse 99
Thérèse Vallée 99
Berthe Malo 98
Théodore Michaud 95
Alexandre Mercier 94
Cécile Mercier 91
Kathleen Carr 86

GRADE 1:

Marie-Berthe Frigon 100
Lorraine Piquette 100
Jean Michaud 99
Georges Robitaille 99
Venise Lacourse 97
René Vallée 95

Ecole du Sacré-Coeur Edmonton

GRADE 8:

Georgette Demers 78
Florence Levasseur 72
Aileen Morritt 72
Stella Noel 67

GRADE 7:

Eveline Roberge 88
Yolande Boisvert 70
Marguerite Pomerleau 69
Isabelle Levasseur 68
François Letain 58
Roméo Ryan 54

GRADE 6:

Suzanne Musa 75
Alice Robitaille 66
Denis Roberge 66
Yolande Coulombe 59
Olivine Boisvert 59
Rose Demers 54
Solange Bruyère 52

GRADE 5:

Georgette Rocque 88
Solange Roberge 76
Judith Côté 76
Cécile Demers 71
François Lavallée 69
Maurice Demers 67
Bernadette Deschênes 65
Marie Duplessis 57
Léa Brière 55
Léo Strasbourg 54
Edgar Boisvert 54
Robert Bernier 52
No. 356 ?????? 51

GRADE 4:

Georgette Demers 76
Marie Laplante 75
Bernadette Musa 74
Thérèse Tellier 68
Marcel Lépine 66
Jacques Chatvaire 65
Rita Demers 64
Lucienne Letain 62
Marguerite Bernier 60
Bernadette Ethier 59
Cécile Arial 58
Martin 57
Grégoire Gagnon 56
Maurice Brière 56
Thérèse Morino 54
Alice Pomerleau 52
Léo Tellier 51

GRADE 3:

Suzanne Côté 95
Laurette D'Aoûst 93
Charles Sylvestre 91
Gisèle Roberge 90
Léo Laplante 87
Jean Turgeon 96
Armand Brodeur 83
Lorette Bernier 77
Jeanne Lamoureux 73
Narcisse Lavallée 69
Albert Lépine 67
Gédéon Beauchamp 64
Raymond Tougas 64
Liliane Arial 61
Léona Strasbourg 56
Anita Paquin 55
Noel Beaudry 55
Antoine Pomerleau 53
Edmond Beauchamp 52

GRADE 2:

Joséphanne Côté 96
Elie Musa 92
Pauline Demers 90
Bernard Turgeon 88
Emile Brière 87
Raoul Ethier 83
Léo Boisvert 77
Edmond Côté 74
Donald Orchuk 64
Rolande Tellier 54
Henri Lavallée 53
Marcel Montpetit 52

GRADE 1:

François Coulombe 95
Roland Rocque 94
Jean Gibbon 94
Laverne Laplante 93
Antoinette Laplante 89
Françoise Coulombe 86
Gérard Côté 85
James Savoy 77
Bernard D'Aoust 73
Raymond Laplante 71
Verne Nadeau 71
Roland Bouchard 66
Jean-Marie Bouchard 61
Joseph Loyer 61

Ecole de Lafond

GRADE 8:

Camille Robinson 73
Cécile Pigeau 55

GRADE 7:

Cécile Malo 83
Laura Dupuis 75
Georgette Desaulniers 62
Albert Frigon 58
Clémence Gagné 52

GRADE 6:

Joséphine Journault 81

GRADE 5:

Angèle Desaulniers 75
Louisa Malo 73
Alexandre Robinson 72
Paul Foisy 68
Laurence Gagné 62
Annette Robinson 57
Pierre Brault 53
Raymond Desaulniers 52

GRADE 4:

Noella Doyon 89
Jean-Pierre Malo 86
Solange Desaulniers 83
Fernande Desaulniers 72
Victor Lafrenière 70
Fred Snaychuk 69
Thérèse Malo 63
Mariette Foisy 55

GRADE 3:

Germain Désaulniers 94
Roland Robinson 86
Fernande Gagné 80
Jeanne Doyon 71

GRADE 2:

Josephat Malo 96
Marcel Gagné 95
Marcel Foisy 94
Yvonne Robinson 92
Laurette Robinson 91
Henri Robinson 90
Raymond Lafrenière 85
Rita Robinson 82
Gaston Desaulniers 61

GRADE 1:

Léonie Robinson 96
Victor Foisy 94
Henri-J. Malo 94
Victor Robinson 90
Roland Lafrenière 87
Gabrielle Robinson 87
Robert Desaulniers 81
Anna Chamillar 80
Gilberte Malo 78
Alcide Doyon 61

Ecole Lac La Biche

GRADE 5:

Rita Lebeuf 67
Céleste Labby 65
Clovis Lebeuf 61

GRADE 4:

Marie Pol Lefort 69
Armande Ostiguy 62

GRADE 3:

Doris Lefort 67
Lucille Perron 65
Denise Langlet 68

GRADE 2:

Jeanne Messier 86
Simone Messier 79
Robert Rudiger 79

GRADE 1:

Emery Lebeuf 90
Jeannine Langlet 88
Elisabeth Messier 86
Roland Lefort 84
Annette Coutney 81
Lorraine Lefort 78

Ecole Diligence

GRADE 8:

Jeanne Préfontaine 76

GRADE 7:

Roger Préfontaine 50

GRADE 6:

Normand Carrière 62

GRADE 5:

Lorraine Bouchard 67
Yolande Laforce 60

GRADE 4:

Gilberte Préfontaine 94
Gracienne Auger 91
Cécile Durand 65

GRADE 3:

Clarence Brenneis 88
Irène Brenneis 84
Léonard St-Jean 81

GRADE 2:

Rolande Demers 98
Louis Préfontaine 94
Simone Durand 92
Luc Demers 92
Lucien Montpetit 74
Léopold Champagne 59

GRADE 1:

Bruno Préfontaine 88
Denise Demers 70
Gabrielle Durand 67

Ecole Cartier

GRADE 8:

Rita Lafond 62

GRADE 7:

Ida Lafrance 56

GRADE 6:

Jeanne Couillard 82
François Lamoureux 54

GRADE 5:

Annette Lafrance 69
Annette Guindon 61

GRADE 4:

Solange Couillard 73
Françoise Côté 62
Robert Lafrance 56
Thérèse Lafrance 52

GRADE 2:

Yvette Lafortune 58
Denise Guindon 57
Pierrette Côté 57
Yolande Pigeon 55
Luc Laforce 50
Yvonne Tremblay 50

Mission du Lac La Biche

GRADE 8:

Yvette Lebeuf 92
Willie Tardif 82

GRADE 7:

Thérèse Peltier 89

GRADE 5:

Louis Tardif 75
Georgette Bourque 69

GRADE 4:

Joseph Langevin 93
Marguerite Bourget 92
Rose-Marie Leblanc 91
Laurent Peltier 90

GRADE 3:

Marguerite Durocher 88
May Tardif 87
Marguerite Lemay 86
Valentine Ladouceur 83
Thérèse Cloutier 80
Ernest Langevin 71

GRADE 2:

Alice Robert 96
Joseph Flavero 95
Alphonse Bourget 94
John Robert 93
Louise Duperron 93
May Lessard 88
Georges Cloutier 87
André Cloutier 87
Gérard Bourget 81

GRADE 1:

Roger Aubée 99
Louis-Joseph Lemay 97
Jeanne Cloutier 97
Emile Bourque 94
Della Martin 92
Jeanne d'Arc Boucher 91
Joseph Couture 88
Romuald Bourque 82

Couvent St-Augustin

GRADE 4:

Marcel Aussant 92

GRADE 2:

André Lizée 90
Pauline Benton 81
Joseph Côté 78

GRADE 1:

Henry Aussant 96
Eveline Côté 91
Juliette Gibelleau 89
Phyllis Côté 89
Marie-Aimée Aussant 88
Yvette Simoneau 78
Helen Gibelleau 60
M.-Irène Pearson 50

Ecole St-Aubin

GRADE 7:

Fleurette Turcotte 77
Irène Collette 77
Léa Délémont 66
Harvey Davis 57

GRADE 6:

Marie Yvonne Benoît 74
Alfred Paré 54

GRADE 5:

Normande Turcotte 76
Angèle Marsolais 74
Germain Marsolais 65
Albert Délémont 65
Aubin Paré 61

GRADE 3:

Estelle Benoît 96
Pauline Turcotte 88
Gilles Turcotte 88
Michel Marsolais 70
Margaret Christie 59

GRADE 2:

Eveline Collette 94
Gisèle Marsolais 92
Gladys Davis 92
Lauraine Turcotte 88
Mitchell Martyna 69

GRADE 1:

Jean Roch Turcotte 58

Ecole St-Martin

GRADE 7:

Thérèse Lambert 88
Yvan Bienvenu 84
Thérèse Bourget 83
Thérèse Nadeau 72
Murielle Forcade 65

GRADE 6:

Marguerite Tétreau 84
Imelda Marcoux 72

GRADE 5:

Adélard Plouffe 65
Anna Tétreault 61
Raymond Montpetit 55
Lucille Dubuc 55

GRADE 4:

Laurent Beaudette 77
Léonard Plouffe 61
Thérèse Donie 58

GRADE 3:

Alice Plouffe 73
Ernestine Dubuc 66
Laurier Nadeau 64
Irène Donie 56

GRADE 2:

Rita Tétreau 91
Lionel Paquette 84
Oscar Plouffe 74

GRADE 1:

Ernest Tétreau 80
Marcel Plouffe 55

Ecole Ste-Lina

GRADE 5:

Alberta Tourangeau 64
Béatrice Tourangeau 61
Laverne Guertin 52

GRADE 4:

Jean Mageau 57
Victor Lozeau 55
Angela Daoust 54

GRADE 3:

Lèda Jean 66

GRADE 2:

Yvette Mageau 85
Hector Tourangeau 83
Rosella Tourangeau 81
Guy Vallée 68
Richmond Lozeau 58

GRADE 1:

Marguerite Fournier 76
Rolland Vallée 75

Ecole St-Eugène

GRADE 7:

M. Esther Johnson 61

GRADE 6:

Marguerite Bouffard 85
Laurent Normandeau 66

GRADE 5:

Thérèse Normandeau 84
Philippe Lamoureux 81
Marion Kent 57
Germaine Barrette 53

GRADE 4:

Denise Lamoureux 85
Philip Malo 71
Fay Johnson 68
Joseph Malo 60
Maxime Bélair 59
Billy Kent 52

GRADE 3:

Irène Lamoureux 95
Phyllis Johnson 94

GRADE 2:

Francis Nadon 98
Madeleine Bouffard 97
Rosario Normandeau 97
Adrienne Normandeau 97
Yvonne Noel 96
Laura Barrette 96
Aimée Lamoureux 95
Denis Malo 93
René Noel 89
Denis Bélair 88
Corney Blom 88
Myrtle Demers 86
Ruth Kent 79
Billy Lamoureux 76
Irène Morin 74
Gertrude McDonough 64

GRADE 1:

Louis Lamoureux 98
Clément Lamoureux 96
Estelle Bélair 95
Allan McDonough 93
Kevin Lachapelle 91
Lucille Bouffard 89
Elmer McDonough 88
Richard Morin 87
Joan Pollard 86
Georgette Nadon 83
Madeleine Nadon 79
Doreen Lachapelle 77
Allan Demers 76
Marie Nadon 75

Ecole St-Albert

GRADE 7:

Rita Chevigny 79
Elmire Belhumeur 61

GRADE 5:

Henriette Morin 72
Thérèse Michelot 50

GRADE 4:

Marcel Morin 76
Emile Meloche 75
Denise Rocque 66
Jean Akins 57
Evelyn Sevigny 52

GRADE 3:

Roy Cunningham 95
Theresa Boulier 94
George Philip 91
Isabel Maloney 91

(Suite à la page 7)

CATEGORIE 'A'

ECOLES DE LA

(Suite de la page 6)

Felix Larocque ... 83
Lévi Bourgeois ... 81
Henri Bourgeois ... 68

GRADE 2:

Viola Courtepatte ... 95
Florence Beaudoin ... 87
Emile Morin ... 84
Jeanne Houle ... 82
Marie-Paule Lavoie ... 64
Emile Larocque ... 61
Emilienne Gaulin ... 61
Eileen Maloney ... 56

GRADE 1:

Raymond Rouault ... 87
Arthur Belhumeur ... 78
Peter Chwaklinski ... 73
Rose Beaudoin ... 71
Roméo Lafleur ... 67
Germaine Gaulin ... 67
Margaret MacRae ... 64
Gerald Lafleur ... 63
Joseph Van Houck ... 61
Irène Breland ... 57

Ecole Grandin

GRADE 8:

Thérèse Thibault ... 62
Léo Le Clair ... 55

GRADE 7:

Jean-Paul Roy ... 65
Angèle Brault ... 60
André Dame ... 58
Thérèse Lambert ... 58
Joe Kéroack ... 55
Jeannette Duport ... 53

GRADE 6:

Jocelyn Blais ... 77
Cécile Kéroack ... 75
Lorraine Rocque ... 67
Annette Kéroack ... 66
Rita Préfontaine ... 65
Alice Fournier ... 63
Lorraine Barbeau ... 59
Madeleine Lambert ... 58
Paul Racette ... 51
Edmond Bougie ... 50

GRADE 5:

Antonio Kéroack ... 82
Pauline Racette ... 70
Stella Comeault ... 67
Raymonde Comeault ... 64
Lucille Riberdy ... 60
Jeannette Blackburn ... 58
Lucille Gadoury ... 56
Doris Seymour ... 55
Yvonne Olsen ... 53

GRADE 4:

Yvonne Le Clair ... 88
Simonne Kéroack ... 85
Lorraine Dame ... 77
Cécile Blackburn ... 76
Robert Sabourin ... 72
Robert Bouchard ... 68
Robert Picard ... 65
Victor Cyre ... 51

GRADE 3:

Marie-Alice Brissette ... 93
Joan Burger ... 90
Gisèle oVyer ... 90
Lorraine Arcand ... 90
Thérèse Turgeon ... 87
Lina Caouette ... 84
Rita Petersen ... 80
Maurice Bouchard ... 79
Roy Henderson ... 78
Carmen Gallant ... 74
Marwin Fallis ... 71
Louis Breton ... 71
Raymond Poissant ... 68
Antoinette Maze ... 68
Paul Lefebvre ... 53
Gertrude Bacon ... 58

GRADE 2:

Jacqueline Picard ... 100
Maurice Leclair ... 99
Claire Pepin ... 98
Léopold Bouchard ... 97
Jeannette St-Arnault ... 96
Roy Philion ... 96
Gérarda Blackburn ... 96
Maurice Legris ... 96
Louis Morin ... 96
Jeanne Thivierge ... 92
Joyce Burger ... 91
Paul Kéroack ... 87
Armand Comeau ... 86
Jeannine Pelletier ... 85
Shirley Davies ... 84
Juliette Comeau ... 84
Olive Turgeon ... 80
Maurice Escalier ... 74

GRADE 1:

Jeanne Racette ... 100
Marguerite Thivierge ... 100
Gertrude Mercier ... 99
Jeannette Préfontaine ... 98
Gilbert Lavallée ... 97
Louise St-Arnault ... 97
Michel Morin ... 94
Richard Kéroack ... 94
Roberte Comeault ... 93
Lorraine Sabourin ... 92
Conrad McGinnis ... 90
Rita La Brie ... 88
Joel Mercier ... 87
Norman Blais ... 87
Jocelyn Picard ... 85
Gertrude Arcand ... 80
Dolores Arial ... 80
Gérard Sylvestre ... 78
Jerry Burger ... 76
Paul-Emile Brault ... 73
Richard Maze ... 67
Georges Petersen ... 67
Denis Nobert ... 58
Paul Riberdy ... 55
Emile Cyr ... 55

Ecole Guy, McLennan

GRADE 8:

Alice Larose ... 56
Rosario Lessard ... 56

GRADE 7:

Yvonne Larose ... 67
Marguerite Dubrule ... 66
Gaston Dubrule ... 59

GRADE 5:

Rosa Lessard ... 68
Thérèse Dubrule ... 67
Gladys Christofel ... 65
Pat Carley ... 51
Médéric Dancause ... 51
Madeleine Drolet ... 50

GRADE 4:

Stella Dubrule ... 74
Harold Donaldson ... 71
Marcel Dancause ... 68
Bernard Dubrule ... 60

GRADE 3:

Guy Lessard ... 89
Joséphine Barry ... 84
Réjeanne Girard ... 74
Edmond Larose ... 71
Marcel Ethier ... 70
Réal Paradis ... 70
Donald Paradis ... 65
Lucien Dubrule ... 61
Jeannine Morin ... 55
Raymond Jean ... 53
Donald Christoffel ... 50

GRADE 2:

Hélène Lamothe ... 93
Pierre Larose ... 91
Marcel Girard ... 73
Jules Larose ... 65

GRADE 1:

Fernand Jean ... 97
Renée Piché ... 95
Pauline Jean ... 93
Cécile Larose ... 91
Germaine Houle ... 87
Olive Lamothe ... 81
Roger Paradis ... 77
Fernande Farley ... 74
Laurent Girard ... 73
Simonne Jean ... 72

Ecole St-Joseph, Fort Kent

GRADE 8:

Hélène LaBrie ... 73
Denis Gamache ... 70
Hélène Patrie ... 60
Juliette Lozeau ... 55

GRADE 7:

Yves Levasseur ... 78
Albert Bouchard ... 75
Armand Ducharme ... 74

GRADE 6:

Marie-Jeanne Lacombe ... 82
Claire Landry ... 81
Fleurette Chalut ... 79
Fernand Croteau ... 70
Rita Daigle ... 61
Denis Albert ... 61
Rosemarie Michaud ... 58
La Vergne Lund ... 50

GRADE 5:

Juliette Ducharme ... 73
Blanche Roy ... 72
Jeanne Roy ... 64
Joyce Lund ... 63
Edmond Croteau ... 59
Laurette Daigle ... 55
Howard Major ... 52
Donald Rondeau ... 50

GRADE 4:

Doris Ducharme ... 97
Mathilde Chalut ... 96
Brunette Daigle ... 96
Alida Gamache ... 95
Louise Dery ... 95
Louis Dery ... 94
Norma Franklin ... 93
Juila Roy ... 93
Frederick Michaud ... 92
Omer Ducharme ... 92
Louisianne Perreault ... 90
Esther Franklin ... 88
Marie-Claire Dery ... 88
Henri LaBrie ... 80
Gérard Perreault ... 76

GRADE 3:

Gilles Bouchard ... 99
Henri Rondeau ... 98
André Roy ... 98
Marguerite Dery ... 98
Catherine Albert ... 96
Norman Daigle ... 96

GRADE 2:

Laurent Lacombe ... 100
Ida Chalut ... 100
Aline LaBrie ... 100
Lorraine Gamache ... 97

GRADE 1:

Réal Croteau ... 100
Marcel Déry ... 100
Marcel Ducharme ... 100
Jeanne Massé ... 100
Thérèse Daigle ... 100
Thérèse Collins ... 100
Eveline Gamache ... 100
Clara Massé ... 100
Rita Gauché ... 100
Sloane Bowsfield ... 99
Jean Peltier ... 99
Octave Patrie ... 99
Rhéa Levasseur ... 99
Léon Roix ... 98
Henri Peltier ... 98
Floyd Lund ... 76

RIGA, Lettonie. — Bruno Kalnins, ancien réfugié politique qui fit opposition au président Karl Ulmanis, est devenu le chef politique de l'armée de la Lettonie, à la suite de la dissolution de la garde civile.

GRENOBLE, France. — Le "Petit Dauphinois" annonce que le vice-amiral Gensoul qui commandait l'escadre française attaquée par les Anglais à Oran est arrivé à Toulon par avion.

MELBOURNE. —Le cabinet australien a décidé d'accepter pour la durée de la guerre, un "nombre limité" d'enfants anglais qui seraient directement choisis par des parents et des amis du Commonwealth. Cette offre est en plus de l'offre d'accepter 5,000 enfants choisis par le gouvernement du Royaume-Uni.

MONTREAL. — La police fédérale a annoncé que Jack Chapman, secrétaire de l'Union des Marins canadiens, avait été arrêté selon les lois de la défense du Canada. Il était un membre du parti communiste au Canada.

BOITE AUX QUESTIONS

— Pourquoi le prêtre fait-il le signe de la croix avec la sainte hostie avant de donner la sainte communion aux autres

— C'est pour nous rappeler que dans la communion nous recevons le Christ qui a été crucifié pour notre salut. Tout, dans la religion catholique, nous parle de Jésus crucifié. Les temples montrent le croix parout, à l'intérieur comme à l'extérieur. L'administration des sacrements, les bénédictions et les cérémonies de toutes sortes sont toujours accompagnées du signe de la croix pour nous rappeler que ce n'est que par les mérites de la passion de la Croix de Notre-Seigneur que nous pourrons être sauvés.

* * *

— Par maldresse j'ai cassé quelque chose sous les yeux de ma maîtresse. Celle-ci ne sait trop à quoi attribuer cet accident. Peut-être a-t-elle deviné que c'était moi, toujours est-il que je ne me suis pas déclarée. Ai-je mal agi?

— Si cet accident est arrivé sans aucune faute de votre part, vous n'êtes tenue à rien du tout; mais si cet accident est attribuable à une négligence coupable, vous êtes tenue de payer les pots cassés. Considérons deux cas qui peuvent se présenter assez souvent. Vous époussettez, je suppose, des meubles dans une chambre à demi éclairée. A un coin du piano, tout à fait au bord, il y a une petite montre que vous n'avez pas aperçue. D'un coup d'épousette, vous la jetez sur le plancher. Pur accident: rien à payer. Je suppose maintenant que vous venez de recevoir une bonne semonce de votre maîtresse. Ne pouvant con-

* * *

tenir la colère dans votre coeur, vous la déchargez sur les meubles qui passe sous votre main. Verre, cristal, porcelaine, tout danse sous votre épousette nerveuse. Si j'en cassais quelques-uns, vous dites-vous intérieurement, je ne serais pas fâchée. V'lan! en voilà un par terre; il est tout en miettes. Déliez-les cordons de votre bourse, trépidante servante, et donnez-en le prix. Qui casse les pots les paye, dit le proverbe.

* * *

— Je dois de l'argent à une perqui a quitté la paroisse depuis bien des années. Impossible de savoir où elle demeure. Puis-je donner cet argent aux pauvres?

— Quand on ne peut pas rejoindre la personne lésée ni ses héritiers, on peut satisfaire au devoir de la restitution en faisant des aumônes aux pauvres.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	.54
No 1 Nord	.53½
No 2 Nord	.50½
No 3 Nord	.46
No 4 Nord	.39½
No 5 Nord	.33½
No 6 Nord	.27
No 1 C.W. Garnet	.41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	16½
No 3 C.W.	13
Fourrage No 1	10½
Fourrage No 2	11
ORGE —	
No 1 C.W.	17½
No 2 C. W.	.17
No 3 C.W.	16
SEIGLE —	
No 2 C.W.	25½
No 3 C.W.	20½
No 4 C.W.	18½
BETAIL.	
Bouvillons de choix	6.50 à 7.00
Ordinaire	6.75 à 7.50
Génisses de choix	6.25 à 7.00
Ordinaire	5.75 à 6.50
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 4.00
Taureaux	3.50 à 4.25
Veaux de choix	7.50 à 8.00
Cochons pour bacon	7.75
Moutons d'un an	5.00
BEURRE	
No 1	22
No 2	20
No 3	17
CREME	
Spéciale	18
No 1	16
No 2	12
OEUFS	
A	12 à 13
B	11 à 12
C	7 à 8

DEUIL NATIONAL, EN FRANCE, LE 14 JUILLET

Des cérémonies religieuses ont remplacé les réjouissances publiques

GRENOBLE. — Le 14 juillet, fête nationale de la France, qui marque l'anniversaire de la prise de la Bastille, a été, cette année un jour de deuil national, selon une décision prise par le Gouvernement Pétain.

Les réjouissances publiques ordinaires ont été remplacées par des cérémonies religieuses qui se sont déroulées dans toute la France. Au cours d'autres cérémonies destinées spécialement aux écoliers on a fait connaitre à ceux-ci les nouveaux idéals de la nation, tels qu'exprimés par le maréchal Pétain.

A Vichy, siège temporaire du gouvernement, la cérémonie a été suivie d'une revue militaire.

L'ENREGISTREMENT . . .

(Suite de la page 3)

L'enregistreur et l'assistant-enregistreur seront payés, de même que les députés enregistreurs.

L'enregistreur et l'assistant enregistreur auront droit à leurs frais de voyage nécessaires, y compris le millage, sur la même base que dans l'élection fédérale. Ils recevront une allocation raisonnable par jour à partir du moment où ils seront actuellement engagés dans l'organisation et la conduite de cet enregistrement national. Les députés enregistreurs dans les unités d'enregistrement recevront une allocation raisonnable par jour. Les bureaux d'enregistrement seront ouverts pendant trois ou quatre jours.

Le détail le plus important est de se procurer de bons enregistreurs et assistants-enregistreurs, car ces hommes constituent la pierre d'angle d'une bonne organisation. Nous désirons nous procurer les meilleurs services possible. Je suis sûr que les députés n'oublieront pas qu'il existe un grand nombre d'anciens combattants qui peuvent faire un travail de ce genre.

L'idée est de faire de cette campagne d'enregistrement un effort national auquel participeront tous les gens de toutes les catégories de la population et, en autant qu'il est possible et pratique, de le faire sur une base volontaire. Nous voulons que cet enregistrement soit effectué avec le moins de frais possible et les Canadiens qui désirent aider le Canada pendant la guerre auront ainsi l'occasion de rendre gratuitement service à la nation en aidant dans cet enregistrement nécessaire. Nous désirons insister tout spécialement sur ce point, et tout ceci fait ressortir la nécessité d'avoir comme enregistreurs et assistants-enregistreurs des personnes de haute valeur qui ont le repect de toutes les classes de la circonscription.

En ce qui concerne les députés enregistreurs dans les unités d'enregistrement, il est essentiel également que ces personnes aient toute la confiance du public. Je recommanderais que l'on donne la préférence aux jeunes gens et aux jeunes femmes pour ces nominations, car ce sont eux qui doivent porter le fardeau de la guerre. On se propose d'aviser les enregistreurs et leurs assistants, qui sont chargés de nommer ces députés enregistreurs, de choisir des hommes et des femmes disons parmi la profession enseignante, les secrétaires municipaux, les secrétaires des districts scolaires ou les autres organisations autonomes semblables, les secrétaires des Boards of Trade, des Chambre de commerce, des clubs de service, les diplômés de collège, les commis de banque, les employés de bureau, etc. Il est à désirer que ces personnes demeurent dans leurs unités d'enregistrement pour qu'elles connaissent les gens avec lesquels elles auront affaire.

Chaque personne venant s'enregistrer dans l'unité d'enregistrement devra répondre à un questionnaire et il faudra exercer le plus grand soin pour que ces réponses soient bien faites. Il y aura beaucoup de compilation à faire dans l'unité d'enregistrement et pour être sûr que ces notes soient bien compilées, il faudra nécessairement des jeunes gens intelligents et exercés aux écritures.

Auriez-vous l'obligeance de me recommander des personnes qui pourraient remplir la position d'enregistreur et d'assistant-enregistreur dans votre circonscription fédérale? Dès que nous aurons leurs noms nous fournirons à l'enregistreur des instructions sur la façon de procéder.

Je me propose de faire compléter cet enregistrement au mois d'août, et pour atteindre ce but il faudrait que je nomme les enregistreurs et leurs assistants au plus tard vendredi matin de cette semaine, ce qui signifie que votre recommandation devrait me parvenir au plus tard jeudi soir de cette semaine. Naturellement je préférerais de beaucoup que vous me soumettiez ces noms, mais si je ne les reçois pas, il me sera nécessaire de passer outre et de nommer des gens pour ces positions.

L'idée est que le député de la circonscription aide dans la conduite de cet enregistrement en surveillant l'organisation dans la circonscription et en aidant à la formation d'une organisation volontaire pour aider l'enregistreur et pour faire comprendre aux gens qu'ils doivent venir s'enregistrer.

Je prends actuellement les dispositions nécessaires dans chaque province pour qu'un membre de l'ordre judiciaire agisse comme enregistreur en chef pour sa province.

Nous utiliserons également les services de l'ordre judiciaire dans la classification des enregistrants en ce qui concerne les services qu'ils peuvent être appelés à rendre à la nation dans la conduite de l'effort de guerre du Canada.

Votre bien dévoué,

James G. Gardiner,
Ministre des Services nationaux de la guerre.



Les parachutistes ont fait leur apparitions en Angleterre cette semaine et un grand nombre d'entre eux ont été capturés au cours de la nuit de mardi à mercredi lors du raid de 100 avions allemands. Le premier à être capturé le fut par un fermier éveillé par son chien. Il se rendit dans un bois voisin, armé, et vit un Allemand qui leva les mains dès qu'il aperçut une arme. Le dessin ci-dessus d'un artiste anglais montre comment les parachutistes, d'invention russe, aidèrent à la conquête des Pays-Bas.

RECITAL DE M. JACQUES JOLAS

Lundi prochain, le 22 juillet, à 8:15 hres, M. Jacques Jolas donnera au grand public un récital de piano. Ce récital qui comportera des pièces de Beethoven, de Chopin et de Debussy, sera présenté à la salle des Convocations de l'Université.

M. Jolas est né aux Etats-Unis, mais c'est en Alsace-Lorraine qu'il a reçu sa toute première formation. Toutes les villes d'Europe eurent l'avantage de l'entendre et les critiques artistiques de Paris et de Vienne l'ont reconnu comme étant l'une des gloires de la musique contemporaine. De même aux Etats-Unis l'on s'accorde à voir en M. Jolas l'un des meilleurs pianistes de nos jours.

Durant plusieurs années, M. Jolas fut membre du personnel de l'école des Beaux-Arts de Banff, où ses cours furent très appréciés.

L'an dernier, l'Université de l'Alberta avait retenu les services de M. Jolas, comme professeur aux cours d'été. Le public l'avait entendu en un récital fort goûté. C'est à l'occasion de ce récital que la "Survivance", sous le plume de V.G., disait de M. Jolas: "Véritable pianiste, d'une virtuosité accomplie, d'un sérieux, d'une probité professionnelle à toute épreuve."

Et M. Jolas nous revient encore cette année. Nous l'en remercions cordialement, tout comme nous remercions l'Université de nous procurer ces heureux moments.

RETRAITE FERMEE

Au Collège des Jésuites

Une seconde retraite fermée pour hommes et jeunes gens aura lieu, au collège des Jésuites, les 3, 4 et 5 août. L'ouverture en sera faite le vendredi, 2 août, à huit heures du soir.

Cette retraite sera prêchée par le R.P. Thomas Migneault S.J.

Ceux qui désirent y prendre part son priés de s'inscrire immédiatement.

LA FRANCE A UN GOUVERNEMENT AUTORITAIRE

GENEVE. — Le gouvernement Pétain veut débarrasser la France des parasites, de ceux qui sont parvenus par favoritisme et des membres de la plutocratie qui ont fait tant de mal à la France. C'est ce qu'affirme le journal français, "Le Petit Dauphinois" de Grenoble. dont certaines copies sont arrivées à Genève.

Dans une dépêche de Vichy, capitale temporaire du gouvernement français, il est dit que le gouvernement sera autoritaire tout en conservant la forme de la constitution d'une république.

VENTURA, Californie. — Le feu a détruit au moins 11 animaux sauvages à la ferme d'élevage de lions Goebel dans les environs de Thousand Oaks et causé des dommages estimés à $100,000 d'après les pompiers.

NEW-YORK. — "L'argent que nos touristes laissent au Canada l'aide à devenir un meilleur client pour nous". Telle est l'opinion que l'on trouve dans le "New York World Telegram", sous le titre de "Notre meilleur voisin".

BERLIN. — Alfred Rosenberg, porte-parole du ministère des Affaires Etrangères d'Allemagne, a avisé les pays scandinaves que les circonstances avaient été telles qu'ils se trouvaient maintenant placés dans l'orbite politique et économique du Reich.

La fortune n'est pas dans les dettes

1—N'hypothéquez pas l'avenir, il pourrait vous être utile plus tard.
2—Le plus sur moyen d'hypothéquer l'avenir est de faire des dettes.
3—Ne créez pas de dettes excepté si vous pouvez réaliser un profit et vous acquitter promptement de vos obligations.
4—Faites un emploi judicieux et généreux du crédit. Prenez toujours une semaine pour décider si vous allez contracter ou non une dette. Une semaine de délai peut vous épargner des années de chagrain.
5—Occupez-vous de vos affaires. Un riche fermier à qui l'on demandait comment il avait gagné son argent répondit: "Monsieur je comprends mon affaire et je m'en occupe".

CARNET SOCIAL

Edmonton

Mlle Marie Lemieux est en voyage à Vancouver, Victoria, Seattle, Spokane.

* * *

M. Arthur Boileau est dans les Territoires du Nord Ouest et René à Waterways, pour les mois d'été.

* * *

M. et Mme Paul-Emile Poirier sont en villégiature à leur chalet à Alberta Beach.

* * *

Mlle Gertrude Trudel de St-Paul est en promenade chez sa tante Mme Thomas Lessard.

* * *

M. et Mme Gédéon Pepin sont partis dans le courant de la semaine, vers la Côte du Pacifique.

* * *

Mlle Jacqueline Gabrelle est en vacances à Sylvan Lake.

* * *

M. Michel Boileau est reparti pour Winnipeg après une quinzaine de jours en visite chez ses parents, M. et Mme A. Boileau.

* * *

Mme J.-P. Bernier, accompagnée de sa petite-fille, Mlle Louise Bernier, est en visite à Détroit chez son fils M. Georges Bernier. Elles se rendront jusqu'à Ottawa, Montréal, Québec et Chicoutimi. Au retour, elles rendront une visite, à Winnipeg, à Monsieur et Madame Lucien Kéroack, à M. et Mme François Denset, à l'Honorable Juge et Mme Joseph Bernier, à M. et Mme Alexandre Bernier, à M. et Mme Noel Bernier et à Mme Joseph Prenoveau. A Régina elles visiteront M. et Mme J. Whitmore. Enfin elles se rendront à Willow Bunch, où elles seront reçues par M. et Mme Hida Lauzière.

* * *

Mlle Jeanne Dubuc a rendu visite à M. et Mme J.-H. Bourgoin de Winnipeg. De là Mlle Dubuc se rendra à Québec où elle sera l'invitée de son oncle l'Honorable J.-E. Perreault et de Mme Perreault.

* * *

Mme Alphonse Poitras de Saint-Paul était de passage à la "Survivance" lundi dernier, le 15.

* * *

Encore un de nos bons scout-routiers qui nous laisse: Paul Noel, entré au service de la Banque de Commerce à St-Paul.

* * *

M. Maurice Bourgoin de Winnipeg est en visite chez son oncle et sa tante, le Juge et Mme L. Dubuc.

* * *

Mlle Gisèle Deniers de Bonnyville est en promenade chez M. et Mme P. J. Barbeau.

* * *

Mlle Françoise Barbeau a passé quelques jours chez Mme Langlois à Lamoureux.

* * *

Mme Hervieux et son fils Dr Paul Hervieux sont à leur chalet à Alberta Beach.

* * *

La famille J. Julien est également en villégiature à Alberta Beach.



Vient de paraître
PELERINAGE D'AMOUR ET DE RECONNAISSANCE

Appréciations

11 juillet, 1940

Le R.P. Jean Patoine, O.M.I.
Edmonton, Alberta

Mon Révérend Père,

Le courrier m'apporte ce matin votre récit du "Pèlerinage d'Amour et de Reconnaissance" fait dans les régions de l'extrême Nord par Son Exc. Révme Mgr le Délégué Apostolique.

Je l'ai lu tout d'un trait, après en avoir pris une sommaire connaissance, dans le temps, par les journaux.

Refaire pas à pas l'inoubliable voyage accompli par l'Auguste Représentant de Notre Saint Père le Pape dans cet immense pays qui attire et effraie en même temps par sa grandeur, par sa sauvage beauté; assister aux réceptions dont il fut l'objet de la part du clergé et des indigènes; l'écouter transmettre aux missionnaires et aux populations le message d'admiration et d'affection du Pape; voir de ses yeux, grâce à une abondante illustration artistique, le beau travail apostolique de ces Prêtres du Christ qui sont, — et qui compteront toujours, — parmi les Ouvriers les plus méritants et de l'Eglise et de la Civilisation... tout cela c'est une joie et pour l'âme et pour l'esprit.

Pour m'avoir procuré cette joie, acceptez, mon Révérend Père l'humble obole ci-incluse. Je serais heureux de pouvoir la centupler. Forcément pauvre par profession et état de vie, je dispose, — comme tous les religieux, — de richesses spirituelles plus grandes que de biens matériels.

Je me ferai un devoir de puiser largement par la prière dans cet inépuisable trésor mis à ma disposition par l'Eglise et par mon Ordre, en faveur des Eglises de l'Extrême-Nord.

Agréez, mon Rév. Père, l'expression de mes sentiments les plus dévoués,

P. Marie-Joseph Légaré, O.P.
Supérieur

CHARLOTTETOWN. — Les résultats entiers du plébiscite sur les boissons alcooliques tenu dans l'Ile-du-Prince-Edouard, révèlent que la province demeurera encore la seule à ne pas permettre la vente des boissons alcooliques.

WASHINGTON. — Un juge de la cour fédéral de circuit des Etats-Unis a abandonné la robe de cour pour l'habit de soldat et a demandé à des membres du Congrès d'adopter le service militaire obligatoire.

ON CRITIQUE LA SELECTION DES JEUNES REFUGIES

LONDRES. — Un fonctionnaire du comité de réception des enfants réfugiés britanniques outre-mer a nié les accusations portées dans la presse britannique et ailleurs, à l'effet que les enfants des familles riches ou en vue seraient favorisés au détriment des enfants des familles pauvres et obscures dans l'exécution du plan d'évacuation des enfants britanniques vers les Dominions.

Ce fonctionnaire a affirmé qu'au contraire plus de 75 pour cent des jeunes réfugiés britanniques évacués appartenaient à des familles qui n'auraient pu les envoyer chercher refuge à l'étranger sans l'aide du gouvernement. Il a ajouté que le plan était surtout destiné aux enfants qui, sans l'aide du gouvernement, ne pourraient échapper aux dangers de la guerre.